#38
juillet 2013

Papillonnages

Le journal de l'Adapei de Loire-Atlantique

Adapei Loire-Atlantique

DOSSIER

Des métiers qui évoluent

pour le bien-être des personnes accompagnées

EDITO

Co-construction, évaluation, réseau

Les moteurs d'une évolution consentie

Depuis une décennie, portées par de nouvelles législations, les attentes des familles ont changé. La demande légitime d'associer ensemble les trois partenaires : la personne handicapée d'abord, la famille et l'équipe de professionnels pour co-construire le projet constitue un repère qu'il convient de décliner au regard de ses capacités et de son projet de vie. Le pragmatisme qui oblige les acteurs à construire ensemble s'affranchit peu à peu de la défiance réciproque. A l'heure où la connaissance est à portée de clavier, les savoir-faire des parents sont de plus en plus reconnus et enrichissent les compétences spécifiques des professionnels. Ce passage de la défiance à la confiance est un vrai pari sur la capacité de la personne handicapée ou de la famille, à comprendre ce qui la concerne, à s'y intéresser. C'est une donnée fondamentale de l'évolution de tous les métiers de l'accompagnement.

Les contraintes économiques de plus en plus pesantes ont mis en valeur la notion d'efficience. Les pouvoirs publics, soucieux à la fois de la dépense et de la qualité des prestations, ont souhaité évaluer les services rendus et les organisations. Cette démarche d'auto-évaluation dans un premier temps et aujourd'hui devenue une évaluation externe et indépendante porteuse d'enjeux importants. Parallèlement, les avancées scientifiques et la progression des diagnostics ont entrainé une demande d'évaluation des méthodes et des pratiques.
L'évaluation est devenue aujourd'hui un élément incontournable des métiers de notre association.

La loi de 2005 a été fondatrice de la reconnaissance de la citoyenneté de la personne handicapée.
Celle-ci ne peut être une réalité pour les personnes que nous accompagnons sans une totale ouverture de nos établissements et services vers l'extérieur. Dés lors, les partenariats dans tous les domaines (scolarisation, emploi, santé, sports, loisirs, culture, ...) sont à rechercher ou développer. Les réponses apportées pour être cohérentes nécessitent une coordination à tous les niveaux.
Le tissage d'un réseau englobant tous les acteurs dans un partenariat constructif est une action essentielle et structurante pour toutes les équipes de professionnels.

L'évolution des métiers dans toutes leurs diversités et l'émergence de nouvelles fonctions est un signe de la constante adaptation de notre association aux besoins des personnes, à l'attente de leur famille et des pouvoirs publics. Au travers des multiples témoignages publiés dans ce numéro vous aurez, je le souhaite, l'occasion d'en percevoir toutes les dimensions.

Cette dynamique d'adaptation est le fruit d'un dialogue constructif et d'une concertation parents-professionnels dans toutes les instances de l'Adapei 44 depuis maintenant plus de 50 ans. Cette évolution des métiers est aujourd'hui largement consentie car elle s'appuie sur des valeurs partagées par tous : La pleine citoyenneté et la participation des personnes handicapées mentales.

Dominique Moreau
Président de l'Adapei

SOMMAIRE

Adapei de Loire-Atlantique :
Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales
13, rue Joseph Caillé
BP 30824
44008 Nantes Cedex 1
Tél. 02 40 12 22 90
Fax 02 40 12 22 99
Directeur de la publication :
D. Moreau
Comité de rédaction :
Sophie Biette,
Blandine Jolivet,
Daniel Louboutin,
Marc Marhadour,
Dominique Moreau,
Jean-Pierre Niveleau,
Marie-Claire Tesson,
Claude Vibert
Création et réalisation graphique :
Izard Com
Impression :
Planchenault

DOSSIER

QUELLES ÉVOLUTIONS EXTERNES ?
5 Une interface entre la personne handicapée et le monde de l'entreprise
7 Coordinateur pédagogique, un nouveau métier ?
8 Métiers éducatifs en IME Des évolutions notoires !
9 Arts Plastiques au Collège L'école des artistes associés
10 Le sport en institution

QUELLES ÉVOLUTIONS INTERNES ?
11 Chefs de service
12 Le SAFE
14 Conseillère en Éducation Sociale et Familiale
16 Neuropsychologie
17 L'évaluation neuropsychologique
18 Directeur de Territoire
19 Accompagnement et soins palliatifs
20 Moniteur-éducateur
21 La socio-esthétique
23 Moniteur éducateur
24 Psychomotricien
25 Surveillant

QUELLES ÉVOLUTIONS POUR LES RÉSIDENTS ?
27 Paroles de résidents C'est ainsi qu'ils nous aident
28 Histoire d'un parcours

QUELLES ÉVOLUTIONS AVEC LES PARENTS ?
30 Quelle évolution depuis 10 ans ?
32 Recueillir les attentes des familles, nouvel enjeu
33 Un partenariat « pro-actif »
34 Un travail en commun, où chacun trouve sa place

ACTUALITÉS

36 Hommage à Florent Faguet
36 Nous Aussi... Congrès Unapei
37 Le Président de Nous Aussi
38 Hommage à Jacques Pelletier
38 Le palmarès régional des Victoires de l'accessibilité
39 Les Victoires nationales de l'accessibilité
39 Carte blanche
40 Un nouvel arrivant
40 Les publications de l'Unapei
41 Forum et Assemblée Générale de l'Adapei
41 3e Plan Autisme (2013-2017)
42 Plaquette Alloparents
42 Livrets d'information pour les familles Pôle Social
43 La RSE
43 Enquête de satisfaction
44 Les projets en cours
45 Les conférences

MOUVEMENT

48 Les mouvements du personnel

Les nouveaux métiers du Médico-Social

Il convient déjà de définir la notion de métier et celle de nouveau. Nous vivons une époque où cet adjectif donne d'emblée une connotation positive au nom qu'il qualifie. Mais qu'en est-il réellement, cette notion de « nouveau » est-elle vraiment une notion nouvelle ?

« *Il est triste de constater que le rythme effréné de l'époque actuelle influe sur nous de manière néfaste et préjudiciable dès l'enfance. Cependant, ce phénomène semble inévitable. On peut regretter simplement que nos plus petites distractions soient depuis quelque temps elles aussi affectées par l'impatience moderne* ». Ce n'est pas un auteur contemporain qui écrivait ces lignes mais Hermann HESSE (Prix Nobel de littérature) en 1899.

Nous pourrions remonter à Platon ou à Démosthène pour constater que de tous temps les contemporains d'une époque ont déclaré que les changements et la nouveauté qu'ils vivaient, étaient plus rapides que celle des siècles qu'ils ont précédés.

Le 21e siècle n'échappe pas à la règle aussi convient-il d'être prudent lorsque nous qualifions les métiers de « *nouveaux* ».

On pourrait remonter à l'antiquité pour analyser ce concept de « *nouveauté* » qui, si on n'y prend garde, peut devenir un simple outil marketing. En ce qui concerne l'accompagnement des Personnes Handicapées Mentales, constatons-nous l'émergence de nouveaux métiers ou s'agit-il d'exercer différemment des métiers plus anciens ? Les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) que d'aucuns appelaient encore nouvelles il y a deux ou trois ans, ont-elles eu un impact ou fait émerger de nouvelles façons d'accompagner des Personnes Handicapées Mentales ?

S'agit-il d'inventer de nouveaux métiers ou d'exercer différemment des métiers déjà existants ? Cet exemple démontre, toute la difficulté de définir le contenu de métiers qui reposent sur des recherches fondamentales non stabilisées et encore en évolution. Il s'agit, dans le secteur médico-social, plus d'adapter l'exercice de métiers (AMP, Educateur Spécialisé…) à l'évolution des connaissances en sciences humaines, médicales et pharmaceutiques, que de définir de nouveaux métiers.

Les métiers du secteur médico-social se caractérisent principalement par un travail d'équipe, de prévention, d'écoute, d'aide à la création de projets d'accompagnement. Bien sûr, l'environnement et les techniques ont fortement changé, mais pour autant ce qui fait le cœur de la relation humaine a-t-il changé ? Bien sûr que non et les métiers du Secteur, à côté du savoir théorique, nécessiteront toujours un savoir-être et un savoir-faire indispensables à la compréhension de l'autre, à sa reconnaissance dans sa différence. Au fond, reconnaître qu'aucune vie n'est supérieure à une autre, que l'accompagnement de Personnes Handicapées Mentales passe avant tout par une attitude d'écoute, de compréhension et d'observation, permettant d'accompagner, d'être à côté, d'éduquer ceux qui sont un peu différents de nous. N'est-ce pas là une façon d'exercer son métier qui traverse le temps ?

Marc Marhadour
Directeur Général de l'Adapei 44

QUELLES ÉVOLUTIONS EXTERNES ?

Conseiller en Insertion Sociale et Professionnelle

Une interface entre la personne handicapée et le monde de l'entreprise

Le métier de Conseiller en Insertion Socio Professionnelle est un métier peu connu et assez récent. Il s'est réellement développé en France au début des années 80 du fait de la crise économique et de la montée du chômage.

Le Conseiller en Insertion Sociale et Professionnelle (CISP) exerce généralement ses fonctions dans les Missions Locales, les Agences Locales pour l'Emploi (ALE), les centres de formation, le réseau CAP Emploi (insertion des personnes en situation de handicap), …
Ces actions ont abouti à la création du service « *Passerelle pour l'emploi* » avec l'ESAT hors les murs puis le SAVS SAccSoE, le dispositif d'appui à l'apprentissage, DIAPSAH et enfin APIC'S pour les jeunes relevant de l'amendement CRETON constitué au total de 10 CISP.

Un parcours d'accompagnement sur trois niveaux

Afin de créer une dynamique et d'accompagner le projet d'insertion en milieu ordinaire de travail de personnes handicapées, le CISP intervient sur trois niveaux :

En premier lieu, auprès de la personne handicapée qu'il accompagnera dans l'élaboration d'un projet social et professionnel cohérent et adapté.

Plus concrètement, son intervention consistera à aider le candidat à prendre conscience de ses aptitudes professionnelles mais aussi de ses axes de progressions. Le CISP mobilise des outils qui permettent de découvrir les métiers et les environnements de travail, organisation de visites d'entreprise, de stages, mise en place de contrats de mise à disposition à partir de l'ESAT, signature de contrats aidés. Il détermine une stratégie de recherche d'emploi pour faciliter l'accès à un emploi durable, apprentissage des techniques de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, simulation d'entretien, mise en place de formations adaptées.

Le CISP développe l'autonomie sociale et intervient sur les difficultés périphériques à l'emploi freinant ou mettant en péril le projet professionnel (difficultés financières, de logement, de mobilité, santé, …) il soutient l'intégration et le maintien en poste, en intervenant régulièrement dans l'entreprise.

Les personnes sont reçues régulièrement en entretien individuel. Des ateliers de recherche d'emploi sont organisés et des actions collectives sont mises en place pour rencontrer des employeurs.

Le second niveau d'intervention du CISP se situe auprès de l'entreprise, où il développe les relations avec les employeurs en prospectant, informant et sensibilisant les entreprises au handicap. Il Participe à des actions de communication pour promouvoir les compétences des personnes handicapées, il aide à l'identification et à l'organisation d'un poste de travail, il soutient le tuteur ou le maître d'apprentissage, préconise des axes d'amélioration, assure une médiation ainsi qu'un suivi après embauche.

Le troisième niveau d'intervention se place auprès des partenaires, auprès desquels le CISP mobilise l'ensemble des services pouvant contribuer à développer le taux d'emploi des personnes handicapées, le secteur médico-social (IME-ESAT-SAVS), le secteur économique, (entreprises privées et publiques…), le secteur de la formation, de l'orientation, du sanitaire… et les structures d'accompagnement (organismes de tutelle, services sociaux, le service public de l'emploi, les chantiers d'insertion…).

L'objectif de cette mobilisation des partenaires est de permettre la création de complémentarités, le développement des collaborations et de faciliter les médiations.

En résumé, le Conseiller en Insertion Sociale et Professionnelle accompagne le souhait des personnes handicapées, trace de nouvelles perspectives professionnelles tout en sécurisant le parcours en lien avec les différents partenaires.

Yvan Citeau,
Chef de service - Passerelle pour l'emploi

Coordinateur pédagogique, un nouveau métier ?

La loi 2005-102 a fait naître le concept d'inclusion qui vise la participation effective de la personne handicapée au sein de la société, son autonomie facilitée et son insertion sociale. L'école a donc pleinement son rôle à jouer pour soutenir cet objectif.

Depuis plusieurs années maintenant, l'IME crée des passerelles entre le milieu spécialisé et le milieu ordinaire en vue de développer des partenariats et de rendre possible de nouvelles expériences d'apprentissage, de rencontres et de socialisation pour les enfants et les adolescents accueillis.

Les élèves de l'IME qui se sentent prêts ou qui en font la demande, peuvent participer à des temps scolaires en milieu ordinaire : des arts plastiques avec les maternelles, du sport avec les CP, de la musique avec les CM2, des expériences scientifiques au collège, des ateliers d'écriture au lycée, des ateliers techniques au lycée professionnel..., autant de propositions qui varient d'une année sur l'autre en fonction des enfants/adolescents et des équipes. Il s'agit d'y travailler des compétences scolaires mais aussi de vivre et de réfléchir à sa place dans la société d'aujourd'hui : la place donnée et la place à prendre. Ces temps sont accompagnés par des éducateurs ou des enseignants. Des réseaux se constituent rendant possible le développement de projets communs. Il arrive que suite à ces projets, des intégrations individuelles se mettent en place dans des conditions d'accueil facilitées.

Du spécifique et du temps

Parallèlement, l'IME soutient et propose, quand cela semble pertinent, la mise en place de scolarités partagées : un élève de l'IME dont la notification MDPH mentionne le temps partagé peut suivre des séances scolaires, sans accompagnement, au sein d'une école, d'un collège ou d'un lycée, en classe ordinaire, en CLIS ou en ULIS.

Ce développement des temps partagés et des partenariats n'est pas sans questionner… fort heureusement ! Il s'agit de garder en tête chaque fois le sens de ce que l'on entreprend avec un enfant. L'inclusion doit être un concept souple qui s'aménage et se « *bricole* » chaque fois pour un enfant bien particulier. C'est un concept qui ne correspond pas à tous et qui doit pouvoir se décliner et se personnaliser.
L'outil indispensable à l'inclusion est le temps : temps donné à l'enfant pour se sentir prêt, temps donné aux équipes pour se sentir prêtes, mais aussi temps pour ouvrir les portes, temps pour préparer et monter le projet en amont, temps pour se concerter, pour fédérer, pour relayer, pour accompagner, médiatiser, remédier, pour décider ensemble d'une marche arrière ou d'un saut en avant, temps pour faire le bilan…

Le coordonnateur pédagogique est ce facteur temps !

Catherine Guilbaud,
Coordonnatrice pédagogique
à l'IME d'Ancenis

Métiers éducatifs en IME
Des évolutions notoires !

L'Évolution de la société et de son regard porté sur le handicap, des demandes de plus en plus cernées à la personne, du cadre juridique, autant de paramètres qui tendent à faire sensiblement évoluer les métiers éducatifs requérant, par le fait des compétences nouvelles. Décryptage.

Depuis quelques années, le regard porté par la société sur les personnes en situation de handicap évolue profondément : Chacun est reconnu comme un citoyen disposant des mêmes droits. L'aide apportée est alors perçue comme un accompagnement d'une personne handicapée à un moment de son parcours de vie, qui évolue au gré des rencontres, des opportunités ou des progrès réalisés. Un soutien matériel est accordé en fonction de son projet de vie ; il peut concerner notamment l'accueil en institution de façon durable, ponctuelle, ou séquencé. Dans tous les cas, L'inclusion est privilégiée.

L'accueil en IME est déterminé par cette orientation, ainsi lors d'un colloque initié par la CNSA en février 2012 sur le parcours de vie, la plupart des participants insistèrent sur la nécessité « *de passer d'une logique de places à une logique de parcours* ».

Ce nouveau cadre juridique et administratif nécessite pour les établissements de prendre en compte cette complexité. Les réponses apportées à un enfant ou à un adolescent en situation d'handicap mental ne doivent plus être pensées seulement dans un cadre institutionnel repéré. Elles prennent en compte également les contextes scolaires, sociaux, culturels et sportifs environnants, nécessitant un travail en réseau et la mise en place de nombreux partenariats.

Des demandes nouvelles apparaissent, axées sur la personne plutôt que sur la nécessité d'une adaptation à un dispositif : les temps partagés, l'hébergement séquencé, ponctuel, ou l'aide au répit en sont quelques exemples.

Forcément cette évolution modifie les métiers éducatifs de ces établissements ; éducateur(trice) spécialisé(e), éducateur(trice), technique spécialisé(e), moniteur(trice) éducateur(trice), éducateur(trice) de jeunes enfants voire aide médico-pédagogique.

De nouvelles compétences attendues

Au-delà des distinctions de ces métiers, liées à des domaines de compétences spécifiques reprécisé depuis quelques années, l'accompagnement éducatif ouvre un champ plus grand de réponses. Il permet d'innover en proposant des solutions élargies à l'environnement du jeune et de l'établissement. Il requiert des professionnels ouverts au travail en partenariat et à la prise en compte de cette complexité.

L'affirmation de la référence éducative notamment, contribue à spécialiser l'éducateur dans la conduite de projet. Elle amène à former ces professionnels pour les aider à mieux identifier la problématique de la personne concernée, à trouver avec de nombreux autres acteurs des objectifs de travail opérationnels et à procéder à une évaluation du projet personnalisé.

La personnalisation des réponses complexifie le travail des éducateurs et nécessite de développer des compétences pour accéder aux technologies de l'information. L'informatique devient un outil incontournable, car elle permet de transmettre, de recueillir plus aisément de l'information et d'organiser son travail.

Ces quelques exemples montrent que les métiers éducatifs connaissent une évolution notable. Elle est en court.

Jean-Pierre Niveleau,
Directeur de l'IME d'Ancenis

Arts Plastiques au Collège
L'école des artistes associés

Associer des jeunes handicapés et des collégiens dans un même atelier d'arts plastiques, voilà une expérience riche de rencontres, de partage et qui nécessairement optimise la créativité et les talents de chacun. Une École de l'art et de l'autre.

Depuis plusieurs années, l'IME des Sorinières a développé un partenariat avec le collège de « *La Petite Lande* » sur Rezé, en s'appuyant sur divers support tels que le théâtre, les jeux de société et depuis 3 ans, un atelier peinture.
Actuellement, cinq adolescents de l'IME participent à un atelier « *arts plastiques* » avec quatre collégiens (de 4e et 3e).
Le but de cette collaboration est avant tout de permettre une rencontre entre des adolescents, que ces derniers aient ou non un handicap. Des liens se sont donc tissés autour de préoccupations communes de leur âge.

Mais où est le handicap ?

Le support des arts plastiques, principalement des peintures abstraites sur toile, donne la possibilité à chacun de s'exprimer selon ses envies et compétences. Le résultat rend compte du moment passé ensemble. Il valorise aussi la participation de chacun.
Ces réalisations révèlent quelquefois que les handicaps ne sont pas toujours là où nous le croyons. Certains adolescents de l'IME montrent parfois davantage de facilités à laisser libre cours à leur imagination, sans craindre le regard de l'autre.
En Novembre 2012, les peintures réalisées ont été exposées à la Mairie des Sorinières dans le cadre des animations communales de « *La Semaine Bleue* ». Certaines ont été vendues. Un grands nombre de réalisations sont actuellement visibles à l'IME et mises en vente pour les personnes intéressées.

Anaïs Lhommelet, Mélanie Roullaud
(éducatrices spécialisées)

Le sport en institution
Un moteur pour l'inclusion

Il se dit depuis l'antiquité que tout est bon dans le sport, « *mens sana in corpore sano* ». Formidable outil de développement de l'individu, le sport le révèle sur le sujet de l'intégration sociale, ouvrant un chemin nouveau aux jeunes des IME.

Si l'Education Physique et Sportive, appelé aussi APA (Activités Physiques Adaptées) se développe dans les établissements spécialisés, c'est évidement pour ses bienfaits sur les capacités cognitives, affectives, physiques mais aussi pour son impact social. Ainsi, la pratique sportive est un outil d'intégration pour tous les jeunes accueillis à l'IME.

L'accès, pour les jeunes les plus dépendants, à une pratique d'APA dans un lieu qui leurs sont propres (les salles de sports) permet l'intégration dans des espaces publics et ainsi favorise leur acceptation dans la société. Si les activités, répondant à leurs capacités, sont très simples, l'intérêt de la pratique est social, favorisant les rencontres avec les autres sportifs utilisateurs.

Pour les jeunes plus autonomes, les APA permettent de s'inscrire dans la culture sportive. Outre l'apprentissage de différents sports, c'est l'utilisation, qui en est fait qui est intéressant. Ainsi, nous pouvons conclure un cycle par une rencontre inter-IME, se déplacer voir une rencontre de haut niveau, ou participer à des rencontres avec des jeunes valides en mixité.

Toutes ces pratiques portées par l'institution permettent d'en sortir afin d'investir d'autres lieux avec d'autres personnes. Dans ce cadre, depuis plusieurs années, plusieurs IME participent par exemple au Val Aventure. C'est un raid nature de 2 jours (VTT, course d'orientation, escalade, tir à l'arc, sarbacane, canoë, …) organisé par le Conseil général de Loire-Atlantique qui rassemble 300 adolescents dont une cinquantaine provenant d'IME. Grâce à ce type de manifestation, les jeunes accueillis à l'IME s'intègrent pleinement avec les autres effaçant parfois toute forme de déficience.

Si nous sommes dans la bonne direction avec ce type d'organisation, nous pouvons aller encore plus loin. En effet, cette idée d'intégration pourrait se développer à l'image de ce qui se fait dans d'autres départements, en créant des associations sportives dans chaque IME, ce qui permettrait d'intégrer des rencontres ou compétitions le week-end, ou de participer à des manifestations nationales organisées par la FFSA (Fédération Française du Sport Adapté). Cette organisation associative au sein de l'établissement pourrait faciliter l'accès aux jeunes à des clubs ordinaires ou des clubs de sport adapté.

Poursuivons donc les APA en interne afin de développer encore plus l'accès des jeunes déficients intellectuels à la pratique sportive qui leur convient.

Jérémie Devy,
Sport'n Cap

Chefs de service
Est-il indispensable d'être en proximité pour manager ?

Les récentes mutations des secteurs social et médico-social ont parallèlement impacté les différents métiers ; de nouvelles filières sont même apparues. Les fonctions d'encadrement n'ont pas échappé à ces mouvements.

Jusqu'au début des années 2000, les « *Educateurs Chefs* », héritiers des usages d'un secteur, par ailleurs assez récent, étaient recrutés parmi leurs pairs éducateurs. Ce système de « cooptation » privilégiait l'expérience du terrain et la pratique auprès des usagers. Les seules exceptions à ce modèle se développaient à partir de cursus liés à des formations universitaires.

Celles et ceux (familles et professionnels) qui ont connu cette période gardent le souvenir d'un cadre de proximité, souvent « *omnipotent* », détenteur d'un maximum d'informations sur le service et les usagers ; le cas échéant, suppléant l'équipe dans certaines tâches d'encadrement direct.

En 2004, le CAFERUIS, Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Encadrement et de Responsable d'Unité d'Intervention Sociale, a défini une nouvelle approche des fonctions d'encadrement.

En premier lieu, les niveaux de responsabilité ont bougé, tant pour le cadre que pour les personnels éducatifs, ce qui nécessite de clarifier la question des délégations, de définir les lignes de conduite et les règles.

Du fait de nouvelles normes, techniques et réglementaires, le cadre est confronté à plus de polyvalence et doit développer toujours plus de technicité. Certains évoquent des difficultés à réaliser cette mutation et à concrétiser ces évolutions de compétences.

Bien manager, c'est trouver le bon équilibre

Ensuite, le cadre intervient le plus souvent, sur plusieurs sites, ce qui oblige à répondre à la question : « *est-il indispensable d'être en proximité pour manager ?* » - Non, sans doute pas, mais il s'agit au quotidien de trouver le bon équilibre entre les besoins de chaque site et de faire la différence entre disponibilité et présence. Le cadre doit accepter de ne pas tout savoir du quotidien de chaque site, de faire le tri des informations et choisir stratégiquement les temps de ses interventions.

Les équipes des établissements qui ont connu un cadre à temps plein doivent également s'adapter à cette présence réduite. Les professionnels d'accompagnement sont amenés à prendre des responsabilités qui relèvent bien de leurs métiers, mais qui doivent également être identifiées avec précision. Il s'agit alors de « *montées en compétences* » concomitantes aux différentes fonctions.

On disait auparavant que « *l'Educateur Chef* » faisait partie de l'équipe éducative. Aujourd'hui, le Chef de Service appartient aux effectifs d'un service, qui comprend, entre autres, une équipe d'encadrement éducatif.

Signalons enfin que la dynamique actuelle de regroupement de structures permet et favorise le travail en équipe entre Chefs de services, alors que « *l'Educateur Chef* », que l'on qualifiait également de « *cadre intermédiaire* » travaillait de manière isolée, souvent en binôme avec le Directeur.

Rédigé par Patrick Chable à partir d'une réflexion collective des cadres « Habitats et Vie Sociale » des établissements et services

Le SAFE ou Service d'Accompagnement Éducatif pour les Familles ayant un enfant avec autisme ou autres TED
Un OVNI qui vous veut du bien !

Spécifique et innovant, à destination des parents, ce service de l'Adapei ne comprend qu'une seule salariée. Interview.

Comment est né ce service, et comment l'avez-vous intégré ?

Après un cursus de 4 années de psychologie et un DESS « *Troubles de la cognition et du langage, psychologie développementale de l'enfant et de l'adolescent* », j'ai participé aux débuts d'un service innovant : le SAFE. Un « *Ovni* » soutenu par l'Adapei 44, imaginé par une maman d'un enfant autiste et deux psychologues, suite à l'organisation par l'Adapei, de formations proposées par l'Université de Mons-Belgique, pour les parents avec leur enfant autiste. Intégré en 2003 au sein de l'association, j'en suis à ce jour l'unique salariée. Il est aujourd'hui rattaché aux Sessad nantais.

Quelles sont la vocation et la fonction et du SAFE ?

Le SAFE, Acronyme de Service d'Accompagnement éducatif pour les Familles ayant un Enfant avec autisme (et autres TED) et/ou handicap intellectuel. Comme son nom l'indique et c'est ce qui fait son originalité, le SAFE est à destination des familles… qui le demandent. Il n'est donc pas lié à l'orientation de l'enfant et il ne s'agit pas non plus d'une « *mesure éducative* ». Il suffit, pour y accéder (gratuitement) que l'enfant soit handicapé, que la famille souhaite être soutenue dans ses compétences éducatives de façon pro-active, pour tout ce qui la concerne au quotidien et qu'il y ait de la place.

Plus précisément, quelle est votre démarche ?

A partir d'une étude approfondie de la demande de la famille avec elle, j'envisage les stratégies éducatives qui vont lui permettre de trouver progressivement, spontanément et par eux-mêmes, des réponses plus adaptées dans les domaines comme la communication, la vie en famille (repas, sommeil, loisirs…), la prévention et gestion des comportements qui posent problème.

Les évaluations (outils psychométriques, observations directes/indirectes, entretiens-familles) constituent le socle de la formation des parents (explication du « *pourquoi ?*» ou « *comprendre le fonctionnement particulier de l'enfant* ») et sont la base des premiers objectifs de travail à destination de la famille (explication du « *comment faire ?* »).

Afin que soit respectée la cohérence des interventions auprès de l'enfant, je me mets systématiquement en relation avec les professionnels qui l'accompagnent.

Quel feedback avez-vous de vos accompagnements ?

Les demandes émanent essentiellement de parents d'enfants très jeunes. Je reçois et accompagne, sur une période de 6 mois à 1 an, 30 à 35 familles par an. C'est un service apprécié des familles, dont la place n'est pas toujours bien comprise immédiatement par les professionnels. Cependant, chemin faisant, il s'avère que son intérêt devient plus perceptible, notamment dans le cadre du partenariat parents-professionnels, mis en avant dans les différentes recommandations de l'Anesm, notamment.

Laëtitia Thébaud,
Psychologue du SAFE - Adapei44

Une aide précieuse qui optimise notre quotidien

"Le SAFE a été une aide précieuse pour nous. En effet, malgré l'encadrement (hôpital de jour...) dont nous bénéficions, nous étions très souvent impuissants à réglé des difficultés. Le SAFE est l'organisme qui, de façon concrète, nous a apporté de multiple solutions.

Avec beaucoup de gentillesse et de compétences, la psychologue nous a aidé à mettre en place des moyens de communication efficaces pour notre fils. Nous attendions depuis longtemps ce genre de démarche, sans savoir où nous adresser. Elle a aussi été un relais indispensable avec l'école, puisqu'elle a permis la mise en place de méthodes de travail adaptées à l'intégration de notre enfant au sein d'une classe. Nous avons particulièrement apprécié cette intervention, le dialogue parfois compliqué avec le personnel enseignant s'est considérablement amélioré.

Le SAFE nous a soutenu lors des équipes éducatives, moments éprouvants pour nous parents. Nous avons constaté une nette amélioration de notre qualité de vie. Le SAFE aide à régler des soucis qui empoisonnent notre quotidien, cela nous permet d'être plus disponibles pour appréhender l'avenir de notre enfant.

Le SAFE apporte un soutien concret, c'est aussi un intermédiaire de qualité entre « nous » et les « autres » (école, orthophoniste...), un vrai partenaire qui a souvent contribué à redorer le petit moral de certains jours..."

Parents de Matéo

Conseillère en Éducation Sociale et Familiale
Un nouveau visage en ESAT

D'où vient-elle, que fait-elle, comment s'insère t-elle dans le dispositif de l'ESAT, autant de questions auxquelles répond Hélène, CESF à l'ESAT du Pays d'Ancenis.

Comment faites-vous le lien entre votre formation et votre fonction dans le ESAT ?

J'assure un accompagnement professionnel individualisé à l'ESAT mais, de formation Éducation Sociale et Familiale, je mets en place un accompagnement de manière différente.

J'ai reçu des connaissances théoriques et techniques approfondies par des travaux pratiques (cuisine et habillement) lors de la formation que je transmets aux travailleurs après adaptation. En exerçant dans les domaines de l'alimentation (restauration interne) et du nettoyage industriel, je sensibilise les travailleurs à différents circuits.

Pouvez-vous donner des exemples du process ?

Dans le circuit des repas, par exemple, il s'agit de répondre à des questions telles que : comment faire comprendre à des personnes en situation de handicap mental, l'importance de

respecter les règles d'hygiène en restauration et le protocole de nettoyage ? Comment amener chaque travailleur à une bonne compréhension des exigences requises dans ce domaine pour une bonne application ?

Avec quels outils ou quelles démarches ?

J'associe plusieurs paramètres : la formation en interne au quotidien avec la mise en place de tableaux intégrant l'image, la photographie, le pictogramme, la couleur…, j'utilise des supports tels que des affiches types celles que nous fournies la CARSAT (en les renouvelant régulièrement), j'associe des partenaires de l'Adapei ou des organismes de formation venant pointer dans notre fonctionnement les bons points comme les points à risques et enfin, je travaille en petits groupes sur des bases de formations reçues telles que la santé au travail ou alimentation et équilibre.

Quels en sont les résultats et les objectifs atteints ?

Les travailleurs sont amenés à relever les températures à des moments repérés de la journée, de les notifier, de respecter la chaîne du froid ou du chaud. J'en profite pour induire des notions de traçabilité, modes de conservation, groupes d'aliments et équilibre alimentaire. J'adapte certains outils, utilise le support dessin. Je fais référence régulièrement aux exigences de la Direction des Services Vétérinaires concernant l'hygiène des locaux et du personnel.

Il s'agit de sensibiliser les travailleurs à l'intérêt de maintenir une qualité constante dans notre travail.

Il faut faire en sorte que chaque travailleur s'approprie les compétences nécessaires pour son poste. Différents apprentissages et la construction d'un tableau définissant des repères temporels ont permis à deux personnes trisomiques de réaliser la mise en chauffe de bacs gastronomiques. Ce document allie photographie et pictogramme. La formation Makaton reçue a suscité des idées dans la construction de l'outil.

Qu'en est-il de l'autonomie des personnes ?

J'exerce dans une démarche concrète lors du soutien mensuel autour des anniversaires : les travailleurs concernés participent activement au choix de la préparation : prendre des produits de saison, aider à choisir les produits, tenir compte du budget, cuisiner avec eux, vérifier la cuisson (choix du thermostat, du programme, surveillance…), mettre en avant la préparation. L'idée est que la personne prenne du plaisir et puisse reproduire seule la recette : ce qui peut passer par une adaptation de la recette initiale.

Ce schéma s'applique t-il dans d'autres circuits ?

Oui, le circuit du linge en est un autre exemple. L'entretien de la lingerie à l'ESAT est un bon support pour transmettre des savoirs concernant le cycle du linge, la lecture des étiquettes sur les textiles, l'entretien du lave-linge et du sèche-linge via le nettoyage des filtres… Le tri du linge se fait dès la fin du chantier de nettoyage, au moyen de sacs de lavage permettant de séparer les textiles sales. De retour à l'ESAT, les personnes déposent les sacs directement en machine et se réfèrent aux pictogrammes pour l'entretien.

Le circuit des déchets est un travail en cours pour sensibiliser les personnes aux bons gestes dans le tri de leurs déchets. Ceci passe par la réflexion pour l'installation d'un composteur, la mise en place d'affiches aux points de dépôt et probablement par une information collective auprès des équipes.

Quelles sont les implications de votre démarche ?

Je peux être sollicitée par les organismes de formation pour accueillir des personnes en stage, pour participer à des forums, des regroupements pédagogiques… Cette communication professionnelle permet la transmission de connaissances et d'apporter une approche concrète du terrain.

Comment positionnez-vous votre activité au sein de l'ESAT?

En ESAT où les activités professionnelles demandent de la technique, des apprentissages, des outils mais aussi une approche personnalisée auprès de chaque travailleur, la CESF peut allier quotidienneté, technicité et pragmatisme, c'est ce qui en fait un professionnel complémentaire à l'équipe.

Hélène Lelaure,
CESF ESAT du Pays d'Ancenis

Neuropsychologie
Quels apports dans l'équipe pluridisciplinaire ?

Linda Kercret intervient dans ce domaine, elle explicite sa mission et définit ses objectifs.

De formation classique en psychologie je me suis dirigée vers la psychologie du développement, avec une sensibilité particulière pour l'autisme et la suspicion précoce de cette pathologie. J'ai complété cette formation par un DEA (Diplôme d'Études Approfondies) de psychopathologie clinique et expérimentale et un DU (Diplôme Universitaire) de neuropsychologie approches théoriques et cliniques.

Ces compétences sont particulièrement nécessaires pour tout ce qui concerne les troubles du développement : l'autisme, la dyspraxie, la dyslexie... Quand il s'agit de mieux cerner ces troubles, et notamment être en capacité de proposer des interventions globales, adaptées , le diagnostic doit être associé à une évaluation fonctionnelle et développementale.

L'évaluation fonctionnelle s'intéresse aux différents domaines de développement de la personne (coordination œil-main, cognition, imitation, réciprocité sociale…), à son fonctionnement cérébral (mémoire, attention, exécution…) et à leurs efficiences dans le quotidien. Les aspects quantitatifs et qualitatifs apportent un éclairage essentiel sur la personne, sa façon d'appréhender le monde, son mode de relation avec les autres, sa façon d'apprendre. Chaque personne a son profil, son style « *cognitif* ». C'est à partir de là qu'un accompagnement spécifique, de stimulation « *cognitive* », pourra être proposé à la personne. L'objectif étant de lui permettre des progrès en autonomie personnelle et en estime de soi. Ce travail peut aussi bien être proposé en individuel qu'en groupe. Ainsi, existe un groupe « *mémoire* » à l'IME d'Orvault.

Mes missions sont variées. Toujours dans le cadre d'une réflexion pluridisciplinaire, il y a le travail auprès des personnes : l'évaluation fonctionnelle, la stimulation cognitive et la prise en charge psycho-développementale. Il y également l'accompagnement des équipes par un éclairage sur les situations rencontrées au quotidien et l'accompagnement des familles.

A l'heure des approches intégratives, une nouvelle dimension est entrée dans les institutions. La complémentarité entre des aspects cliniques et cognitifs amène une vision globale de la personne. L'accompagnement au quotidien s'en trouve enrichit. Il apparaît que la complémentarité de la psychologie clinique et de la neuropsychologie puisse être tout à fait intéressante pour éclairer les conséquences du handicap, pour la personne. Le neuropsychologue va pouvoir répondre à des questions autour des particularités, des fonctionnements cognitifs en mettant en avant les fonctions altérées et celles préservées. Le psychologue clinicien pourra davantage mettre en lumière les mécanismes psychiques en jeu dans la relation à l'Autre. Pouvoir travailler ensemble, à partir de deux « *écoles* » différentes, demande une ouverture d'esprit de part et d'autre.

Linda Kercret,
Neuropsychologue

L'évaluation neuropsychologique Une démarche vers d'autres modes opératoires

Les évolutions des connaissances scientifiques placent l'autisme et les troubles apparentés comme une maladie neuro-développementale.

Pour s'adapter à l'accompagnement des enfants et adultes concernés et conformément aux recommandations de bonnes pratiques de la Haute Autorité de Santé, nous devons faire évoluer nos plateaux techniques. Ainsi, nous devons envisager le recrutement supplémentaire de professionnels déjà présents, paramédicaux et rééducateurs, particulièrement formés aux problématiques des publics accueillis. Nous devons également nous adjoindre des compétences nouvelles telles la neuropsychologie, la psychologie neuro-développementale. Nous devons prendre en compte systématiquement les problématiques somatiques.

Réseau et partenariat pour des réponses spécifiques

Cette évolution doit se faire aussi grâce à l'inscription dans le réseau de soins de premier recours, ainsi que dans un partenariat privilégié avec des structures sanitaires capables de dédiées une réponse spécifique aux personnes accueillies à l'Adapei 44.

La démarche de conception des projets personnalisés va s'en trouver modifiée, et cela pour toutes les personnes accueillies à l'Adapei. Cette démarche convient également à toute personne avec déficience intellectuelle. En effet, nous nous attachons désormais à proposer une évaluation des émergences et potentiels des personnes autant qu'une évaluation de leurs incapacités. Cette évaluation formalisée peut se faire, en fonction de l'observation clinique de la personne, dans tous les domaines : éducatif, social, pédagogique, psychologique, cognitif, relationnel, sensoriel, moteur… Elle concerne donc l'ensemble de l'équipe pluridisciplinaire dans l'objectif de proposer des interventions coordonnées. Le repérage de la zone proximale de développement permet de poser des objectifs précis et d'étayer la personne là où elle en a le plus besoin. Ce repérage de la trajectoire développementale et comportementale multidimensionnelle n'a de sens que référé à une réflexion clinique en lien avec les proches de la personne accueillie.

Il s'agit là d'une véritable acculturation : nos modes opératoires ordinaires ne sont plus les seuls opérants et nous devons emprunter à d'autres champs de nouveaux savoir-faire.

Brigitte Vaudel,
Directrice de Territoire

Directeur de Territoire
Créer de la transversalité !

La fonction de directeur de territoire est toute récente. Le recul est faible pour en faire l'analyse et mesurer les effets.

Cette fonction est née en 2010 suite à la réorganisation de l'association en territoires/métiers. Notre environnement, en pleine mutation, nous a conduits à nous adapter. La mise en place des ARS (Agences Régionales de Santé), la contractualisation par les CPOM (Contrat Pluri-annuel d'Objectifs et de Moyens), les appels à projets, entrainent un nouveau mode de dialogue avec nos financeurs. La taille de l'association n'a cessé de croître et continue à accueillir de nouvelles personnes, des nouveaux salariés. **Territoires et Métiers** sont devenus les socles de cette nouvelle organisation.

Des concertations constructives

Un groupe restreint de directeurs, inter métiers/territoires, s'est rassemblé autour du Directeur Général. Ce groupe de travail, enrichi de la présence des DRH, DAF, DDQC se réunit tous les mois. Cette réunion mensuelle constitue certainement un temps fort de la mise en œuvre de cette fonction, de ce nouveau mode d'organisation. Chaque DT s'engage dans les échanges, les réflexions, les débats à partir de sa connaissance, son expertise du métier appliquée à son territoire, et ses spécificités. Ainsi, la construction de la réflexion jusqu'à la prise de décision est transversale. Chaque DT peut prendre conscience de la complexité du métier de l'autre et son territoire. Nul doute que cette transversalité produit déjà des effets positifs sur **l'harmonisation de nos actions**.

La fonction de DT est toujours en construction. La fiche de fonction en précise la nature mais nous pouvons constater qu'elle se met à l'œuvre selon des modalités différentes. C'est normal et c'est rassurant. La fiche de fonction précise les missions, les délégations et autres procédures. C'est un outil incontournable, mais on sait bien que, quel que soit le métier, la fonction doit être incarnée.

Claude Quelennec
Directeur de Territoire

Accompagnement et soins palliatifs Préserver la personne et soutenir son entourage

Le sujet de la « mort » est souvent tabou dans notre société, les familles comme les personnes accompagnées n'osent pas l'aborder d'emblée, après la perte d'un membre de la famille ou de l'entourage.

Souvent, dans les échanges sur la mort, avec les enfants et les personnes de tous âges qui sont accueillis, il n'est pas facile pour les professionnels de nos structures, de savoir trouver les mots pour mieux appréhender ces situations de dialogue souvent difficiles.
Aujourd'hui, où l'on constate que dans l'avenir on devra faire face à une population de plus en plus âgée, il faut commencer par se poser la question : comment mieux appréhender le vieillissement et le décès des résidents dans les institutions?
De fait, peut être par appréhension, ce sujet n'est pas souvent abordé dans les équipes éducatives, alors qu'il semble important désormais de donner sa place à cette réflexion, si on souhaite mieux accompagner les usagers en fin de vie, les familles concernées (parents, fratrie) et les équipes éducatives en deuil.

Qu'appelle-t-on soins palliatifs et accompagnement ?

Les soins palliatifs sont des soins actifs, délivrés dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale. L'objectif des soins palliatifs est de soulager les douleurs physiques et les autres symptômes, mais aussi de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale et spirituelle.
Les soins palliatifs et l'accompagnement sont complémentaires. Ils s'adressent au malade en tant que personne, ainsi qu'à sa famille et à ses proches ; et ce, à domicile ou en institution.
La formation et le soutien des soignants et des équipes éducatives font partie de cette démarche.

Quel fonctionnement ?

Les soins palliatifs sont règlementés par des lois et tiennent en quatre grands points :

- L'accompagnement des personnes en fin de vie au sein de toute l'association.
- Les accompagner dans l'institution, à domicile ou à l'hôpital.
- Etre à l'écoute des familles avant et après le décès de leur enfant.
- Etre à l'écoute de l'équipe qui accompagne la personne.

A quelles conceptions éthiques se réfèrent les soins palliatifs et l'accompagnement ?

Les soins palliatifs et l'accompagnement considèrent la personne comme un être vivant, et la mort comme un processus naturel. Ceux qui les dispensent cherchent à éviter les investigations et les traitements déraisonnables (communément appelés acharnement thérapeutique). Ils s'efforcent de préserver la meilleure qualité de vie possible jusqu'au décès. Ils s'emploient par leur pratique clinique, leur enseignement et leurs travaux de recherche, à ce que ces principes puissent être appliqués. Ils proposent un soutien aux proches en deuil.

Lyliana Baron,
Monitrice atelier - ESAT de Châteaubriant

Moniteur-éducateur
De la pédagogie vers l'autonomie professionnelle

Comment passe-ton de l'apprentissage d'une activité à une autre en gardant pour objectif la progression et l'autonomie des personnes. Claude, aujourd'hui retraité nous propose son retour d'expérience.

Comment avez-vous débuté votre parcours à ESAT?

Je suis arrivé à l'Esat d'Ancenis en juillet 1981 après un parcours dans différents établissements accueillant des populations diverses (troubles du comportement, cas sociaux, déficients intellectuels, malentendants ou encore cas sociaux avec développement intellectuel précoce).
A l'époque, l'établissement avait le projet d'ouvrir une activité « *peinture* ». Ayant une formation de base en bâtiment et avec un diplôme de Moniteur-éducateur, j'ai accepté d'ouvrir ce projet d'activité. Très vite, une forte demande s'est faite pour des remises en état de locaux industriels, ce qui a orienté mon activité vers le nettoyage.

Quelle fût l'évolution des formations, pourquoi et comment ?

Au fil des années, j'ai découvert que le nettoyage industriel pouvait servir d'outil pédagogique intéressant comme moyen d'intégration dans le tissu social et industriel de la cité. Intervenant presque exclusivement en prestation de service extérieur, ce support technique permettait de développer des activités annexes pour aider les travailleurs dans leur quotidien tant au niveau personnel que professionnel (soutien en autonomie de déplacement - vélo - mobylette - ou voiturette, soutien en hygiène et bien-être, art pictural, etc.).
Pendant ma formation du CAFETS (diplôme d'état d'éducateur technique spécialisé), j'ai mis en place des progressions techniques avec des fiches pour chaque chantier, basées sur le visuel, adaptées aux personnes en difficultés de lecture et comptage, pour qu'elle puissent réaliser seules la prestation en suivant les étapes décrites par des photos ou des pictogrammes, pour les amener peu à peu par l'acquisition de ces repères vers un maximum d'autonomie dans leur activité professionnelle et les amener peu à peu, en les mettant en confiance par des soutiens, à se rendre chez nos clients.

Quelles furent les évolutions et les progrès ?

Avec le temps, l'établissement a évolué et le personnel aussi. Les changements au sein de l'équipe m'ont amené à assurer l'encadrement de l'équipe du pôle vitres. C'est une activité technique qui ne m'attirait pas vraiment au début, mais je considère que ma mission est prioritairement d'accompagner professionnellement les personnes dans leur travail. Ce nouveau métier, par la diversification des lieux, l'évolution des techniques et la complexité des bâtiments m'ont amené à faire progresser la technique de cette activité. C'est ainsi que l'équipe est passée de l'utilisation des échelles à l'échafaudage puis la nacelle-camion avec une formation adaptée et certifiée par un organisme agréé.

Quelle conclusion tirez-vous de votre parcours professionnel ?

Bien sûr, cela ne s'est pas fait tout seul. Il a fallu travailler avec le temps et les personnes. Les apprentissages se sont déroulés sur des semaines voire des mois pour certains mais l'important était qu'ils soient intégrés.
Pour moi, il était important que les gens aient envie de venir à l'Esat et qu'ils s'y sentent bien, qu'ils aient la conviction que l'encadrant est là pour les aider, les accompagner et les soutenir face à leurs difficultés. Je pense avoir rempli ma mission dans ce sens et j'espère que mon aide aura servi dans l'évolution des capacités des travailleurs que j'ai suivi.

Claude Eveno, ETS 32 ans
à l'ESAT du Pays d'Ancenis
en retraite depuis le 31/03/2013

La socio-esthétique l'image de soi et le bien-être

Au foyer d'accueil médicalisé des Lucines, aux foyers de vie de Beautour et du Loroux Bottereau et au foyer de personnes vieillissantes de Bouaye, l'esthétique est présente sous différentes formes.

Une fois par semaine, l'esthéticienne intervient sur chaque site, les résidents peuvent donc bénéficier de soins réguliers si besoin.

En ce qui concerne les soins individuels, il s'agit là de s'adapter à chacun. Il est très important de prendre en compte la personne dans sa globalité : sa sensibilité, ses envies, ses inquiétudes. En effet, les personnes peuvent avoir des appréhensions. Alors, installer une relation de confiance est primordiale afin qu'elles puissent profiter pleinement des séances. Cette confiance nécessite de prendre le temps de l'échange, d'adapter la communication en utilisant des outils divers qui leur permettent de mieux comprendre ce qui leur est proposé, de savoir ce à quoi elles peuvent s'attendre, d'être rassurées et ainsi de profiter des soins.

Les soins proposés sont divers : soin du visage, manucure, bain de pieds, shampoing, modelage du dos, du cuir chevelu, des pieds, des mains, maquillage, bain détente. Chaque soin intervient sur des parties du corps différentes, ainsi les personnes qui ont un rapport au corps particulier (autisme, atteinte physique,…) peuvent avoir le choix de soins qui ne les mettent pas en difficulté ou alors les soulagent de certaines tensions.

Les temps de soins sont des moments privilégiés de détente, de bien-être, qui libèrent la parole ou l'expression quelle qu'elle soit ; cela permet le lâcher prise. Ils contribuent aussi à travers le travail sur l'image (maquillage, soin du visage,…) à retrouver une meilleure estime de soi.

Le regard porté sur les personnes en situation de handicap (avec parfois des atteintes physiques) peut être source de souffrance. Améliorer leur image dans le regard porté sur eux même et aussi dans le regard des autres, les valorise et les aide à mieux s'accepter.

C'est aussi… des ateliers collectifs

L'esthétique se trouve être aussi un très bon support d'atelier collectif qui permet de partager et de prendre plaisir à faire avec l'autre, tout en favorisant le « *prendre soin* ».

Au travers de **L'atelier « *d'auto maquillage* »**, les personnes apprennent les gestes pour se maquiller et se démaquiller elles-mêmes. Cela contribue à favoriser leur autonomie en découvrant comment prendre soins d'elles.

L'atelier « *création de cosmétiques* », c'est la fabrication de baumes à lèvres, de gels douches…, qui est proposée. Cet atelier leur permet de développer leur créativité, de les aider à personnaliser et s'approprier leurs produits d'hygiène afin qu'ils les utilisent avec plaisir. C'est le partage et l'échange qui sont privilégiés avec les ateliers interactifs. On y apprend à communiquer à travers d'un massage de main, d'une pose de masque… C'est ressentir et faire ressentir par le toucher.

Avec la sortie « ***Calicéo*** » (piscine bien-être) à l'extérieur qui se fait en groupe (de deux à cinq ou six personnes, en fonction de leur autonomie), ce sont des moments agréables, de détente et d'évasion qui sont proposés. L'eau est un élément très contenant et rassurant pour beaucoup.

Le travail avec les équipes

Les échanges réguliers avec tous les professionnels des équipes sont essentiels à la cohérence des interventions. Lorsque l'on est présent une ou deux journées par semaine, beaucoup de moments nous échappent. Il est donc important de savoir dans quel contexte se trouvent les personnes.

Il est indispensable et riche de s'appuyer sur la complémentarité qu'offrent les équipes pluri professionnelles (musicothérapeute, psychomotricienne, personnel éducatif et médical). Pour exemple, le travail avec l'orthophoniste a permis de réfléchir et créer des outils qui facilitent l'expression des choix de soins (pictogrammes, photos).

La croisée des regards de tous aide dans la compréhension des personnes, de leurs comportements, de ce qu'elles vivent et ressentent.

Martine Toué

Moniteur éducateur
Un métier en pleine affirmation

Ces dernières années, les métiers du secteur médico-social ont connu un processus de clarification grâce aux réformes des diplômes.

Le but de ces réformes consiste à différencier les principaux métiers du secteur social, construire un cheminement vers une possible articulation des métiers à partir de compétences plus facilement repérées et impulser une meilleure réflexion sur les fonctions et la place de chacun dans les institutions ou les services.

Dans la pratique quotidienne, cette réforme permet surtout au Moniteur éducateur, tout en continuant à intervenir avec des compétences similaires autres métiers du secteur social, d'élaborer son savoir faire spécifique. Cette réforme vise aussi à reconnaître les compétences d'acteurs de terrain notamment des AMP (aide médico-psychologique), en favorisant les passerelles entre métiers par la validation des acquis.

En s'appuyant sur ces nouvelles perspectives, le moniteur éducateur affirme ses compétences d'organisateur du quotidien, dans chaque acte de la vie. Il essaye d'apporter du sens dans les actions engagées, dans les gestes simples de tous les jours, sur les temps de toilette, de repas. Le renforcement de la prise en compte de la parole de la personne accompagnée amène le moniteur éducateur à faire évoluer sa pratique pour créer les espaces quotidiens qui favorisent l'émergence de cette parole.

« *A travers tout le travail d'accompagnement, le moniteur éducateur est le professionnel qui, au plus près de la personne, ne l'aide pas seulement à réaliser le moindre des actes de la vie quotidienne mais, par-delà la répétition des gestes, l'aide aussi à se saisir du sens de ce qu'elle fait. Aider une personne à confectionner un menu, à repérer un parcours en bus ou à gérer son compte bancaire devient un objectif éducatif et un élément de projet lorsque la personne en comprend le sens pour elle-même.* » *

Le moniteur éducateur affirme aussi son rôle d'organisateur des activités proposées et des sorties sur l'extérieur. La mise en pratique de ces activités et de ces sorties dépend de tous les professionnels mais le moniteur éducateur a une responsabilité supplémentaire dans l'organisation de ces temps. Il a une responsabilité renforcée et fondamentale dans l'inscription de la personne en situation de handicap dans la cité.

Sans empiéter sur la fonction d'éducateur, le moniteur éducateur a du renforcer ses compétences de rédaction. L'écrit est devenu un élément essentiel pour valoriser et apporter la lumière sur ses pratiques quotidiennes.

Le moniteur éducateur s'est vu reconnaitre une spécificité et légitimé supplémentaire. Il a pu préciser ainsi ses compétences et démontrer qu'être moniteur éducateur, aujourd'hui, c'est plus que jamais s'inscrire dans une démarche altruiste d'accompagnement et participer à la volonté affirmée de nos sociétés de conserver leur part d'humanité.

Fabrice Josselin,
Moniteur éducateur - Foyer de vie Loroux

** Philippe Gaberan : Moniteur éducateur : Un professionnel du quotidien, Erès.*

Psychomotricien
Prendre conscience du corps

La psychomotricité à l'ESAT du LANDAS existe depuis au moins 30 ans. Dans ce sens l'établissement était précurseur.
Vincent Lacôte est psychomotricien au LANDAS depuis 2 ans.

Ce sont 3 dimensions qui teintent l'ensemble de des actions. La première est une dimension de bien-être. En effet, la psychomotricité pour les travailleurs est l'occasion d'une véritable prise de conscience que le corps n'est pas juste un outil dans le travail, mais une part de soi.
Le seconde, la dimension expressive se situe dans le lien à l'autre, le corps est vecteur de message et la déficience intellectuelle peut entraver ses capacités d'expression.
La troisième, la dimension sanitaire, vient sensibiliser sur le plan de l'hygiène ou des postures ce qui se répercutent dans la vie quotidienne.

Le lien avec le quotidien est d'ailleurs une des spécificités de la psychomotricité en ESAT. C'est-à-dire que la dimension des personnes au travail et sur un aspect plus social y est très présente. Le mode d'intervention du professionnel reflète bien la prise en compte du contexte de travail Tout d'abord, le psychomotricien intervient dans le cadre des soutiens et sous forme de groupes essentiellement. De plus, même s'il est sous la responsabilité du psychiatre et du chef de service, les inscriptions se font à la demande des personnes, chacun bénéficiant d'un projet personnalisé. Les médiations proposées, d'attrait ludique, sont un prétexte pour travailler des capacités transférables dans le travail. Chaque projet d'activité met d'ailleurs en avant ces objectifs liés à l'aspect professionnel.

Un impact certain sur les problématiques des accueillis

En tant que chef de service, je constate l'intérêt de la présence du psychomotricien à l'ESAT chaque jour. Même si ces professionnels ont un temps de travail limité dans la durée (9 heures par semaine) leur impact sur la prise en compte des problématiques des personnes accueillies est palpable sur l'ensemble de l'accompagnement. Les co-animations encadrant-psychomotricien sont riches en échanges notamment pour permettre à l'équipe de mieux réagir face aux réactions parfois déconcertantes de certains usagers relevant des « *nouvelles populations* ». Elles rappellent aussi au thérapeute qu'il intervient en ESAT.

Du point de vue des travailleurs, ces activités sont plébiscitées : actuellement le psychomotricien accompagne 56 personnes de L'ESAT, soit près de 45 % de notre effectif. Nous avons aussi dû augmenter certains groupes afin de faire face à la demande. Pour certains, ce vécu corporel est une révélation qui leur permettra par la suite de faire des démarches pour eux à l'extérieur. Pour illustrer tout cela, Alexandra témoigne : « *ça détend, ça me fait du bien à mon corps et ça me détend à la maison, je suis moins énervée* ». « *Après dans mon travail je suis différente de d'habitude, plus calme* ». Quant à Tony la psychomotricité lui a donné envie de s'inscrire à L'ELAN en club de natation, il a récolté depuis pas moins de 6 médailles !

Si la psychomotricité n'est pas obligatoire dans les ESAT, elle est un choix que le Landas défend et un réel plus pour les travailleurs.

Faustine Desfoux,
Chef de Service - ESAT Le Landas

Surveillant
Et quand vient la nuit...

La résidence Erdam située à la Chapelle-sur-Erdre est ouverte depuis trois ans.
Fernando Pinto y travaille depuis l'ouverture. Il nous raconte sa manière d'exercer son travail de surveillant, seul la nuit, avec vingt-quatre résidents.

22 h 15, alors que la journée se termine pour tout le monde à la résidence, Fernando Pinto arrive et commence la sienne. Dans le bureau des éducateurs, une dizaine de résidents passent lui dire bonsoir chacun leur tour. Ils peuvent maintenant aller se coucher, rassurés. C'est au tour des éducateurs de discuter des évènements de la soirée avec lui, c'est le moment des transmissions « *elles sont une partie très importante de mon travail car elles me permettent d'assurer la continuité du travail entre le jour et la nuit* ». Un quart d'heure plus tard, les éducateurs partent et Fernando reste seul « *mon travail consiste en une veille active, je fais des rondes dans le bâtiment toutes les heures afin de faire sentir une présence et garantir le silence, ainsi chaque résident peut passer une nuit calme* ».

Mais, la nuit, tout le monde ne dort pas : insomnies, angoisses, douleurs ou maladies, le surveillant de nuit est là et répond aux différents maux « *pour pouvoir faire ce métier, l'écoute est importante. Les gestes, les regards, le visage, ça dit beaucoup pour comprendre l'attitude, les besoins de la personne* ». Et pour Fernando, il n'existe pas de réponse unique « *chaque résident à une façon d'être, il faut s'adapter. La nuit, on répond différemment, ils ont souvent besoin de raconter des choses, de parler* ».

Assurer la sécurité des résidents la nuit, c'est donc savoir les écouter mais c'est également posséder des connaissances techniques « *il faut savoir qui appeler selon le problème. Avec mes collègues en poste sur d'autres sites, on se téléphone parfois et on échange sur nos pratiques. S'il y a une urgence, nous savons qui est le cadre d'astreinte à prévenir. Enfin, nous sommes également formés pour réagir en cas d'alerte incendie* ».

Vers 1 h, la tranquillité est installée, le surveillant de nuit en profite pour assurer une autre partie de ses fonctions : « *nous aidons les maîtresses de maison dans leur travail d'entretien des locaux* », ainsi sans recourir au bruyant aspirateur, Fernando « *lave le sol des pièces de vie et s'occupe du linge* ».

Après encore quelques rondes, 6 h arrive, des résidents doivent être réveillés pour être à l'heure au travail, le surveillant de nuit se charge également de cette tâche : « *je fais très attention à respecter leur intimité. Je n'entre jamais chez eux sans avoir sonné ou frappé, puis je me permets de leur parler pour les réveiller tranquillement* ».

Au fil des minutes, le foyer reprend vie, le silence de la nuit fait place aux bruits du quotidien, il est 7 h et l'éducateur arrive. Fernando finira sa journée dans un quart d'heure, après de nouvelles transmissions « *les échanges avec l'équipe éducative sont très importants pour moi. Avec eux, je peux parler, échanger sur les difficultés que j'ai pu rencontrer. Quand j'ai commencé à travailler ici, je ne connaissais pas du tout ce public, je me rappelle qu'ils m'ont aidé à trouver des solutions par exemple pour entrer dans un appartement sans être intrusif* ». Et ses connaissances, Fernando les a enrichies dernièrement en préparant et en obtenant son diplôme de surveillant de nuit « *ma formation m'a permis d'apprendre à mieux comprendre les personnes que j'accompagne la nuit, à savoir dans quel cadre de lois nous nous situons* » autant de compétences acquises qui lui confirment le sens qu'il donne à son travail auprès des résidents : « *en tant que surveillant de nuit, je leur apprends à avancer, je ne suis pas là pour faire à leur place, nous faisons ensemble* ».

Fernando Pinto, surveillant de nuit,
Guillaume Lorand et Angélique Gallet,
éducateurs - résidence Erdam

Paroles de résidents
C'est ainsi qu'ils nous aident

Qui sont-ils, que font-ils ? Focus sur les maitresses de maison, agents de service et surveillants de nuit sur des foyers du CHANT, vus par les résidents.

Au foyer de Vie de Beautour, Valérie et Béatrice se sont exprimées sur leur perception du métier de Nathalie, agent de service.

Valérie : Nathalie nous aide pour le linge et fait le ménage comme à la maison. Elle fait ce qu'on ne pourrait pas faire et lorsqu'elle est en vacances, ça se voit. On se confie à elle aussi. C'est quelqu'un d'important.

Béatrice : Avec Nathalie, le foyer est propre, c'est agréable. Elle vient aussi faire le ménage dans nos chambres, ça ne nous gêne pas mais on doit bien ranger avant son passage. Elle nous aide aussi à marquer notre linge, à reprendre les ourlets ou recoudre nos boutons. C'est appréciable d'avoir ce service.

Au foyer d'accueil et d'hébergement de Péri, Gildas et Christian ont raconté leur relation avec Elisabeth, maîtresse de maison.

Gildas : Elisabeth nous fait la cuisine. Avec elle, on mange de bonnes choses, c'est varié et parfois, elle nous fait même des gâteaux. Elle nous apprend à cuisiner avec l'atelier « Petite Cuisine » comme ça après on peut l'aider à préparer. On va aussi faire les courses du foyer avec elle. C'est bien, on retrouve un peu l'ambiance d'une maison.

Christian : Elisabeth aide aussi certains des résidents pour leur linge. Elle le trie, fait les lessives et repasse. Elle nous conseille sur les vêtements à porter en fonction du temps si on lui demande. Grâce à elle, le foyer est toujours propre, on s'y sent bien. Mais c'est nous qui nous occupons de nos chambres. Elle nous conseille sur l'hygiène.

Au FAH Dalby, Yohan et Franck ont parlé de la manière dont ils perçoivent le métier de Christopher, surveillant de nuit.

Yohan : Christopher nous apporte de la sécurité. En cas de problème ou s'il y a urgence, on sait qu'il est là et qu'on peut l'appeler. C'est rassurant de pouvoir compter sur lui. En plus, c'est lui qui fait nos commandes de repas d'Albizia sur l'ordinateur.

Franck : Christopher est là pour assurer la sécurité des résidents en cas d'incendie, de malaise ou d'accident. Le soir quand il arrive, il fait la liaison avec les éducateurs puis vient nous dire bonjour. Il veille toute la nuit sur nous, sans dormir 4 nuits de suite. Alors que les éducateurs, eux, dorment les nuits suivantes.

Paroles recueillies par Antoine Jadaud,
élève éducateur au FAI La Gilarderie - CHANT

Histoire d'un parcours « Je suis fier de ma vie »

Rémy Trimoreau, travailleur handicapé de l'ESAT du Pays d'ANCENIS, raconte son parcours de la solitude de l'enfance à celui, plus convivial, d'une vie où il s'est épanoui dans le travail. Une image de bonheur dans le rétro-viseur.

Je suis né prématuré à 6 mois aux Drouards à Maumusson dans la ferme de mes parents. Je faisais le poids d'1 kg de sucre. On m'a tout de suite emmené en couveuse à Nantes. A la maison, il n'y avait pas de fauteuil, comme je ne pouvais pas marcher, mes parents me mettaient sur une chaise. Puis, ils m'ont placé à Brest dans un établissement spécialisé. Dès que j'ai découvert et compris ce projet, je me suis rendu malade au moins 15 jours avant d'y aller car je devais quitter mes parents, je ne pouvais plus manger. J'ai subi là-bas 9 opérations, dont le but était de me faire marcher. Mes parents, je ne les voyais que tous les 6 mois car ils n'avaient pas de voiture. Il n'y avait pas de téléphone, les infirmiers me lisaient le courrier, ce n'était pas pareil. Il ne faut pas trop me parler des médecins des cliniques, cela me rappelle l'internat, les moments de cafard et les souffrances que j'ai endurés.

Je suis revenu 1 an à Maumusson où j'étais à l'école mais je n'arrivais pas à apprendre.

Puis ensuite, je suis entré dans un autre centre à St-Hilaire de Harcouët (Manche) où j'ai été de nouveau opéré 2 fois, sans que je puisse accéder à la marche.

A 9 ans, je suis entré à l'IME d'Ancenis, je rentrais tous les soirs chez mes parents, c'était bien.

Le 1er octobre 1974, j'entre le jour de l'ouverture du CAT, nous étions une dizaine au début. Dans la rue Tartifume (c'était le 1er site du CAT), les voisins nous regardaient bizarrement, je ressentais qu'ils pensaient « *un handicapé, cela reste chez lui* ». Au début, il n'y avait pas de travail, on jouait aux cartes avec le Directeur. Il fallait que les clients nous acceptent. Le Directeur partait chercher du travail et comme il n'y avait pas de secrétaire, c'est moi qui répondais au téléphone en disant de rappeler en fin de matinée « *il sera de retour* ». Au restaurant (à la CANA) il n'y avait pas de plan incliné, 2 éducateurs me portaient pour monter les marches.

Le CAT n'avait pas beaucoup de travail, Michel ANDRE (le Directeur) s'est battu pour en avoir. On est allé faire du travail chez les clients ainsi pour conditionner les œufs, nous avions à trier les alvéoles, parfois, il y avait des rats cachés à l'intérieur (whoua !!), cela me faisait peur, je demandais aux autres de faire ce travail à ma place. Nous faisions l'entretien des wc de la ville, en 6 mois, avec l'eau, mon fauteuil était rouillé.

Rue Tartifume, c'était la galère : les véhicules étaient vieux, ils fumaient au démarrage, ils dormaient dehors, alors bonjour le démarrage en hiver !! En plus, avant c'était un couvent, avec des bonnes sœurs !!! (rires)

Rue des Grands Champs (2e site) : c'était grand mais quand il pleuvait dehors, il pleuvait à l'intérieur, c'était des étais qui soutenaient la charpente.

Rue Lavoisier (dernier site) : c'est le confort, c'est grand, on a un parking, des espaces verts, nos bâtiments sont supers. Quand je pense que l'on a commencé à 10 et que nous sommes 130, nous avons du travail, on est reconnu car on fait un travail de qualité.

“ nous avons du travail, on est reconnu car on fait un travail de qualité „

Les clients comptent sur nous et ils ont besoin de nous. Pour moi, le CAT m’a permis de sortir de chez mes parents, d’aller au travail, d’avoir des copains et des copines, de rigoler. Je me suis développé, j’ai appris à faire plein de travaux, j’ai pu m’exprimer.
J’ai reçu la médaille du travail des 35 ans le 2 février, j’ai eu des frissons lors de la remise. Cela fait voir que l’on est travailleur et courageux, on bosse bien et on est utile pour la société.
J’étais bien avec mon frère dans la maison, mais pour mon avenir, je suis rassuré d’être au Foyer de vie où je suis entré depuis février 2013. Je connais tout le monde et je m’y sens bien.
Franchement, quand je vois d’où je viens, je ne savais pas que je pourrais vivre autant de choses.
Je suis fier de ma vie.

Propos de Rémy Trimoreau, travailleur handicapé de l’ESAT du Pays d’Ancenis, recueillis par Claude Vibert

Quelle évolution depuis 10 ans ?

Le passage à l'age adulte génère celui d'une structure à une autre. Il crée chez les parents des inquiétudes des interrogations mais plus concrètement un changement relationnel avec des professionnels dédiés à la conduite d'une autre situation de l'accueilli. Entre l'expérience, le bilan et les attentes, témoignage d'une mère.

Juillet 2005, Mathilde est attendue à l'accueil de jour de Blain. Elle va avoir 20 ans, et depuis de longs mois, nous préparons (famille et professionnels) ce départ de l'IME. Ce fut un moment difficile, pour Mathilde, il a fallu beaucoup de réassurance.

Nous confions notre enfant (devenu adulte) à une nouvelle institution, une nouvelle équipe, et nous espérions que la relation de confiance avec cette dernière s'installerait de manière solide.

Nous apprenons peu à peu que la place laissée à la famille par les professionnels est différente entre les établissements destinés aux enfants et les structures pour adultes. Il faut s'adapter à un autre fonctionnement.

Au fil des années, un apprivoisement mutuel s'est créé. Nous devions favoriser l'épanouissement de Mathilde. Une qualité de relation s'est instaurée peu à peu : écoute, compréhension attentive, communication.

Nous, parents, avons vu évoluer les choses. Nous avions besoin d'un minimum d'informations pour permettre de nous tenir au courant de ce que faisaient nos enfants durant la journée ou semaine, et nous avions besoin d'information concernant la vie de l'établissement : ce fut discuté, et entendu.

Pour permettre aux familles de s'exprimer, les professionnels ont mis en place une journée d'accueil des familles, une réunion pour présenter les projets, mais aussi un moment convivial pour apprendre à se connaître les uns et les autres.

Des relations diverses et constructives

La communication avec l'équipe peut avoir différents aspects (téléphone, écrits, rendez-vous à l'Accueil de jour). Avoir ces échanges permet à chacun de se questionner et donne la possibilité de réajuster une habitude, un fonctionnement. Les exigences des parents ne sont pas les mêmes que celles des professionnels et il y a parfois un décalage entre 2 logiques d'accompagnement. Nous avons eu des réunions de synthèses durant un certain temps, pour faire le point autour du projet personnalisé de notre enfant. Actuellement, cette proposition de rencontre se fait rare et nous sommes plusieurs à désirer la reprise de ce temps indispensable.

La relation avec les professionnels peut passer par une reconnaissance de compétences : une maman, Catherine, a proposé un jour de venir faire un atelier « *chocolat* ». L'équipe a accueilli favorablement cette proposition, sans crainte de rivalité.

Un autre outil de communication est apparu, le Conseil de la Vie Sociale, mais encore trop de familles hésitent à l'utiliser pour pouvoir plus facilement interpeller l'institution et exprimer leurs demandes.

Mais que dire encore sur l'évolution de la relation avec les professionnels ? L'équipe a démontré une capacité d'écoute et une disponibilité durant toutes ces années. Face à des moments difficiles, elle a été apte à prendre en compte la souffrance que nous ressentions et nous a permis de l'extérioriser.

Nos attentes, en tant que familles ont-elles évolué depuis 10 ans ?

Oui, il a fallu faire le deuil de l'enfant idéal, renoncer à la possibilité que notre enfant travaille un jour et s'orienter vers des projets autour de ses besoins, de son épanouissement personnel ; se projeter à long terme, vers un avenir d'une possible admission en foyer de vie. Au départ, le choix de l'accueil de jour était de permettre à notre fille de continuer à partager la vie familiale. La séparation était encore difficile et nous devions travailler avec les professionnels pour que Mathilde mûrisse son projet d'indépendance. Le soutien des professionnels a permis que l'on avance peu à peu, sans avoir peur.

Actuellement, les familles font elles-mêmes les démarches pour faire des demandes d'accueil temporaire en foyer. Je crois qu'il serait intéressant de travailler plus en collaboration cette préparation à un « *avenir autre* » que celui de rester dans le milieu familial.

Dominique Lethiec, maman de Mathilde

Recueillir les attentes des familles, nouvel enjeu

Journée « parents de jeunes enfants » du 29 septembre 2012 : Les parents organisateurs font le bilan.

Le 29 septembre dernier l'Adapei 44 organisait une journée tout particulièrement dédiée aux parents des plus jeunes accueillis dans nos établissements ou en SESSAD... journée d'échanges et d'informations autour de plusieurs thématiques.

Qu'est ce qui a fait le succès de cette journée de rencontres très conviviales ?

Certainement la **pertinence des thèmes proposés**, en particulier deux ateliers : « *qu'est ce qu'un établissement médico-social?* » et « *les apprentissages, la scolarisation* » ont fait salle pleine.

Ce fut l'occasion pour les familles de dire **l'importance qu'elles portent aux apprentissages** (l'école) et aux **contenus des activités éducatives**, d'exprimer leur volonté de connaître et de comprendre tous les aspects de la prise en charge en établissement : thérapeutique mais aussi éducative et pédagogique.

L'occasion a ainsi été donnée aux familles de **rencontrer des professionnels** (directeurs d'établissement et de SESSAD, enseignants...) dans un autre cadre ; tous ont pris le temps **d'expliquer leur travail**, d'écouter les familles présentes et de leur répondre ; la qualité de leurs interventions a été saluée par tous ;

Un bilan après cette journée ?

D'abord la confirmation de **l'intérêt marqué que portent les familles aux établissements mais aussi le constat que peu en connaissent véritablement le fonctionnement** et l'organisation !

Les familles connaissent mal le secteur médico-social en général, ainsi en témoignent les questions fréquemment posées lors de cette journée : comment est fait le projet de mon enfant ? Pourquoi telle activité plutôt que telle autre ? Pourquoi mon fils ou ma fille ne bénéficie pas de plus de temps scolaire, de rééducation en orthophonie… comment sont formés les professionnels ?

Ce **besoin de communication avec les professionnels** a été souligné par beaucoup de parents : ils veulent plus d'informations sur les prises en charges et le travail des professionnels et de façon régulière...

Mais après tout, la **qualité des relations** établies avec la famille et la **bonne compréhension du travail** de chacun ne sont-elles pas les bases d'une collaboration réussie entre les professionnels et les familles ? ceci afin de donner à la personne handicapée ce que tous, parent ou professionnel, souhaitent : le meilleur, un accompagnement de qualité.

Florence Parois, parent,
membre de la Commission
Action Sociale et Familiale

Nouveau temps d'accueil pour les familles le 28 juin après-midi à La Chapelle-sur-Erdre

Un partenariat « pro-actif »

« Associer les familles à l'action éducative des professionnels constituera l'un des principaux enjeux et pari pédagogique de la décennie à venir » (JR.Loubat. 1997)

Le changement de perception du rôle de la famille dans l'accompagnement de son enfant handicapé est radical. Il est soutenu par les textes de lois, les circulaires et recommandations de bonnes pratiques du secteur médico-social.

Jusque dans les années 1970 « *les parents ont été surtout décrits comme des patients et souvent même comme étant à l'origine des difficultés rencontrés par l'enfant* » G.Chastelenat 2003.

Entre 1970 et 1989, les parents avec leurs enfants handicapés sont considérés comme « *objets de soin* ». Les institutions « *s'occupent des enfants* » et décident à la place des parents « *ce qui est bon pour l'enfant* », avec l'intention de « *leur porter secours* ». P.Fustier 1999.

Entre 1989 et 2005, la période est marquée par la parution de textes législatifs et réglementaires qui font la promotion de la participation active des parents à la prise en charge de leurs enfants, aux côtés des professionnels. Entre alors une nouvelle notion qui a quelque difficulté à s'imposer, celle de « *compétences* » des familles.

On ne passe pas aisément d'une logique de substitution à une logique de suppléance, visant la collaboration.

Ainsi la circulaire de 1989 précise que la famille doit être « *informée, associée et soutenue* ».

Des parents plus présents

La loi de 2005 renforce la place et le rôle des parents à toutes les étapes du processus d'orientation. Tout se fait « *en accord avec les parents ou représentant légal* ». La collaboration avec la famille est une donnée de l'accompagnement.

Pour les professionnels c'est une révolution culturelle et institutionnelle. Pour les parents aussi. Ils ne sont plus ni coupables, ni souffrants, mais responsables. De l'expérience radicalement nouvelle d'être parents d'un enfant porteur d'un handicap, il est fort important, qu'ils sachent et fassent savoir qu'elle leur donne également de l'expertise, des savoirs-être et savoirs faire extrêmement précieux pour leur enfant à partager avec les professionnels qui l'accompagne.

Premiers éducateurs de leur enfant, les parents co-élaborent, c'est-à-dire de la co-décident, avec leur enfant, de tout projet qui les concerne. Ce n'est donc ni la personne handicapée, ni sa famille (ou représentant légal), ni le professionnel qui décident, mais le résultat d'un débat, d'un engagement à ce que « *chacun puisse dire* », mais aussi que « *chacun entende* » et qu'ainsi un sens commun émerge pour tous. Le curseur étant bien entendu lié étroitement à l'âge de l'enfant et ses capacités fonctionnelles.

Le nouveau paradigme des relations parents-professionnels est alors fondé sur l'instauration d'un véritable partenariat. Ceci implique que l'institution spécialisée se donne le double objectif, de promouvoir le bien être de la personne handicapée et d'encourager les parents à formuler et poursuivre leurs priorités en mettant en œuvre leurs compétences parentales.

C'est une démarche fondée sur une confiance dans les compétences de « *l'autre* » qui tend à créer les conditions pour permettre à ce même « *autre* » soit de manifester ces compétences qu'il possède soit de les acquérir. L'« *autre* » étant ici aussi bien le parent, que le professionnel.

Sophie Biette

Un travail en commun, où chacun trouve sa place

Comment les parents vivent le changement de structure au passage du jeune à l'âge adulte, comment sont vécus ces mutations dont la relation entre parents et professionnels est essentielle et comment ces mêmes relations ont su évoluer. Témoignage.

Je me souviens d'une assemblée générale de l'Urapei ou un psychologue nous expliquait que par le passé, les parents laissaient leurs enfants aux professionnels à qui ils faisaient confiances et que depuis quelques années on notait une évolution.
Les souhaits des parents allaient vers une demande de plus d'informations sur le comportement de l'enfant lors des séjours dans le lieu d'accueil.

J'ai cru comprendre qu'avant c'était plus simple ! Ma réaction immédiate fut de faire remarquer qu'une bonne prise en compte du handicap des enfants ou adultes devait se faire dans la réalisation d'un travail en commun, que les informations que nous demandions comme tous parents de jeunes enfants avaient pour objectifs une recherche de solutions ou nous pourrions aussi être acteur.

En réalité secrètement c'est aussi une façon de mesurer des évolutions ou plutôt des atténuations des effets du handicap avec l'espoir de le voir presque disparaitre. Cette attente d'un dialogue constructif se confirme dans chaque famille, particulièrement en IME. Les confrontations progressives aux étapes de l'apprentissage à la vie ; aux relations avec les amis, la famille, les voisins, l'accès à la scolarisation. La prise en compte des difficultés liées à l'environnement sont alors inévitables.

Le dialogue comme lien essentiel

Les professionnels ont pendant tout ce temps à réaliser un travail pédagogique essentiel envers les parents et essayer d'expliquer les difficultés liées au handicap et aussi les atouts de l'enfant.
Ils ont à accompagner les parents lorsqu'arrive le moment de changer d'établissement d'intégrer une nouvelle structure. La préparation à cette étape est essentielle et nécessite un dialogue bien avant cette échéance.
Avec le temps, la réalité de la vie modifie les exigences, dans les ESAT les interrogations sur l'évolution de l'adulte se complètent d'interrogations sur l'environnement, sur les activités tant professionnelles que de soutiens, sur son autonomie…

L'accueil dans un foyer de vie ou d'hébergement peut être vécu comme une coupure brutale, une véritable rupture des liens familiaux. L'environnement matériel, la qualité de vie, du fait de l'éloignement « *loin des yeux et du cœur* » tout cela prend une importance particulière. Les confusions d'initiatives, entre parents et référents sont inévitables.
Cette fois encore le dialogue prend une importance particulière et il est nécessaire de bien déterminer les rôles de chacun.

Aux parents de comprendre les réalités de la vie en communauté forcément différente d'une vie familiale. La diminution d'une emprise sur la vie de leur enfant se compense par une autonomie de chacun plus grande

“ un dialogue permanent „

et naturelle même si « *Nous le savons bien que nous seuls parents sommes aptes à accompagner notre enfant !* ».
Aux professionnels d’expliquer leurs rôles tout en respectant les règles juridiques établies : tutelle, curatelle. A eux d’entendre les souhaits des parents, si nécessaire de leurs préciser les limites de l’accompagnement familial.
La construction d’une vie sereine et plus autonome de la personne accueillie qui n’a pas forcément envie de subir les même règles ou façons de vivre passe par ce passage des relais où le dialogue parents enfant et éducateurs est essentiel.

Tout au long de cette vie institutionnelle n’oublions pas la participation de l’enfant puis de l’adulte accueilli. Il peut s’exprimer de façons différentes selon les personnes qui l’accompagnent. Ses souhaits sont essentiels et doivent être pris en considérations lors des décisions qui influes sur son bien être.
Tout un programme !! Comment peut-il s’accomplir sans un dialogue permanent, serein et respectueux de chacun. A nous tous d’y participer et de l’enrichir.

Roger Laurent
Vice-Président de l’Adapei

Hommage à Florent Faguet

Florent Faguet, âgé de 82 ans vient de nous quitter...

Militant de la première heure, il a été membre du Conseil d'Administration de l'Adapei et a œuvré aussi longtemps que sa santé lui a permis sur la section Sud Loire.
Il a créé le lien entre l'association « *les Hespérides* » et l'Adapei pour l'aboutissement du projet du CAT de Legé en 1995, Le Foyer de Legé porte aujourd'hui le nom de cette association fondatrice.
Je me souviens encore de sa visite à la naissance de notre fille, il y a 18 ans, accompagné de Serge Doré pour nous soutenir et nous aider à accueillir notre enfant différent, une présence aidante, rassurante… Des instants que l'on n'oublie pas et qui nous invite à poursuivre son exemple.

Joseph Brisson
Section Grand lieu pays de Retz

Nous Aussi... Congrès Unapei

à Marseille, le 24 et 25 mai 2013

Le thème du congrès était l'accès aux soins et la prévention des risques.
Nous Aussi était présent, avec son stand, nous avons eu beaucoup de visiteurs et de questions.
Le samedi matin, j'ai participé à la table ronde sur la prévention des risques et fait des recommandations en notre nom. Vous pouvez nous contacter pour obtenir ce document (nousaussi.44@orange.fr).
Le samedi après midi c'était la remise des victoires nationales de l'accessibilité. J'ai remis, au nom de Nous Aussi, la victoire de « *acteur de la cité* » : une formation à la sécurité routière dans des écoles par un groupe de travailleurs d'ESAT du Nord-Pas-de-Calais.
L'Adapei 49 à remporté la victoire nationale « *santé* » : « *un passeport santé pour faciliter l'accès aux soins* »...
Monsieur Cédric Mametz s'est présenté au conseil d'administration de l'Unapei. Il a été élu, c'est la première personne handicapée intellectuelle à entrer au conseil d'administration d'une grande association.

Jeanine Batardière

Le président de **Nous Aussi...**

L'association nous aussi crée à Angers en 2002, est soutenue par l'Unapei. Nous Aussi est la première et unique association Française de personnes handicapées intellectuelles. Elle est le porte parole des personnes handicapées intellectuelles de France et est dirigée uniquement par des personnes atteintes par ce même handicap.

Depuis 2006 Cédric Mametz préside cette association, Jeanine Batardière de Loire-Atlantique en est la secrétaire générale.
L'association lutte contre l'exclusion et la non considération des personnes handicapées intellectuelles en France. Nous Aussi veut changer le regard de la société : « *nous sommes des citoyens à part entière* ».
La volonté première de cette association nationale est de permettre aux personnes handicapées intellectuelles de participer activement aux décisions qui les concernent : « *rien pour nous sans nous* ».
La sensibilisation du public au handicap intellectuel représente une action importante, régulièrement des membres de l'association interviennent dans des écoles, des organismes de formation d'éducateurs, des lieux d'accueil (mairies, lieux publics...).
Nous Aussi est consulté par l'Unapei sur les grands sujets, habitat, travail, retraite, vie affective et sexualité, accessibilité, santé et accès aux soins.
A ce jour on compte 26 délégations locales en France, et plus de 400 adhérents.
Une délégation existe en Loire-Atlantique depuis 2002, elle regroupe 40 adhérents, et est soutenue par l'Adapei.
L'Adapei a mis en place une comission « *accessibilité* » avec une participation active de la délégation de Nous Aussi. Cette commission permet la sensibilisation du grand public aux difficultés rencontrées par les personnes handicapées intellectuelles dans la vie de la cité. Elle travaille auprès d'organismes ouverts au grand public : mairies, offices de tourisme, musées etc.

La vie de la délégation de Loire-Atlantique

Aujourd'hui les membres de la délégation recherchent des soutiens financiers et humains (bénévoles) pour se développer, continuer leurs missions.
Votre don de 10 euros minimum contribuera au soutien de leurs actions et à leur reconnaissance de « *citoyens à part entière* ».

Blog
http://nousaussi.over-blog.com
Site
nousaussi.44@orange.fr

Hommage à Jacques Pelletier

Nous avons le grand regret de vous faire part du décès de Jacques Pelletier survenu à l'issue d'une longue maladie.
Jacques Pelletier était depuis de nombreuses années un grand militant de l'Adapei et de diverses associations en lien avec le handicap (ELAN, Albatros...).
Son tempérament fort et toujours très engagé mais aussi son dévouement à la cause du handicap étaient remarquables et reconnus par tous.
Il avait notamment lancé et longtemps animé la CAF (Commission d'Action Familiale) de la section Grand Nantes qui est à l'origine de la création de la CASF (Commission d'Action Sociale et Familiale) de l'Adapei 44.

Son avis au sein de ces deux commissions était toujours très écouté et pris en considération. Il avait en effet le souci affirmé et constant de la défense des droits des personnes handicapées et de la qualité de l'accompagnement des enfants et adultes accueillis en établissements.

Le Palmarès régional des Victoires de l'accessibilité 2012

Le projet de l'Adapei 44 Section Pays de Retz « *Des jardins familiaux ouverts à tous sur le terrain d'un foyer de vie* », est le lauréat dans la catégorie Acteur de la cité.

À Sainte-Pazanne, le foyer de vie a ouvert son terrain à la municipalité pour la création de jardins familiaux. Habitants et résidents y cultivent désormais les légumes… et les rencontres.

Les autres victoires régionales :

- **Victoire Éducation** : « *Un spectacle de fin d'année transporté de l'école à l'IME* », Adapei de Vendée - IME Le Moulin Saint-Jacques,
- **Victoire Travail** : « *Les Touch' Gourmandes, l'expression plurielle de l'utilité économique et sociale* », Adapei 53,
- **Victoire Santé** : « *Un Passeport Santé pour faciliter l'accès aux soins* », Adapei 49.

Les Victoires nationales de l'accessibilité 2013

Le 53e congrès de l'Unapei à Marseille a levé le rideau sur le palmarès tant attendu de la deuxième édition du concours des Victoires de l'accessibilité.

Le jury national des Victoires de l'accessibilité, présidé par Ryadh Sallem en présence de l'ensemble des membres du jury, a rendu son verdict à Marseille lors d'une cérémonie, menée tambour battant. Ont ainsi été décernées 4 Victoires nationales de l'accessibilité et un Coup de coeur. Les heureux lauréats sont :

- **Catégorie Éducation** - Le scénario d'une bonne intégration (Région Centre)
- **Catégorie Travail** - Zéro défaut, une inclusion réussie (Région Lorraine)
- **Catégorie Santé** - Un passeport pour favoriser l'accès aux soins (Région Pays de la Loire)
- **Catégorie Acteur de la cité** - Acteurs de la sécurité routière (Région Nord-Pas-de-Calais)

Le Coup de coeur du jury, quant à lui, a été attribué à Handiconsult (Région Rhône Alpes).

Merci et bravo à tous les participants. Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en 2014 pour la 3e édition du concours.

LES VICTOIRES DE L'ACCESSIBILITÉ

Pour découvrir ces victoires en vidéo, rendez-vous sur :
http://victoires.unapei.org

Carte blanche

Le dispositif « *carte blanche* » permet aux personnes accompagnées de bénéficier de **tarifs exceptionnels** sur différentes manifestations.

Les accompagnants sont considérés comme participant à la sortie et de ce fait, bénéficient du tarif médiation proposé.

Attention toutefois, un nombre de places est défini pour chaque prestation proposée ainsi que des dates limites d'inscriptions.

Exemples de manifestations proposées :

- **Le 11 juin à la cité des Congrès** : ONPL à 3 euros la place,
- **Du 11 au 15 juin au Lieu Unique** : Séquence 8 collectifs les 7 doigts de la main (théâtre/cirque) à 4 euros la place.

Renseignements

Service communication :
communication@adapei44.asso.fr

Un nouvel arrivant !

La Remise Officielle de Séquoia à l'Institut Médico-Educatif Adapei La Bauche du Rouet a eu lieu le 21 mai dernier !

Depuis 2012, Lien Knin en partenariat avec l'Association des Chiens Guides d'Aveugles de l'Ouest (ACGAO) proposent de placer des chiens guides d'aveugle réformés et réorientés vers un travail de médiation animale, au cœur d'établissements médico-sociaux.

Lien Knin a une fonction de passerelle et de conseils. Son expérience et ses connaissances acquises depuis 2007, lui permettent de valider la sélection du chien réalisée par l'ACGAO, de placer ces futurs chiens résidents en structures spécialisées et d'assurer leur suivi.

Grâce à la Directrice Valérie Diez, Lien Knin intervient depuis 2008 à l'Institut Médico-Educatif (IME) Adapei des Sorinières à raison de deux fois par mois pour des séances de médiation animale auprès d'une dizaine de jeunes en situation de handicap mental et psychique. L'IME Adapei, accueille 67 jeunes de 6 à 20 ans, qui présentent une déficience moyenne à profonde avec pour la plupart des troubles de la communication et du comportement (type TED – Troubles Envahissants du Développement) dont l'autisme, entravant considérablement leurs potentialités relationnelles.

Aujourd'hui, l'arrivée d'un « chien résident » au sein de l'IME Adapei est la suite logique du travail effectué avec Lien Knin depuis ces 5 dernières années. L'objectif fixé est de créer du lien entre tous (professionnels, jeunes et familles) et ainsi de contribuer à favoriser une certaine dynamique institutionnelle, grâce à la présence d'un chien : Séquoia.

Les publications de l'Unapei

Livre blanc « *pour une santé accessible aux personnes handicapées mentales* »

Ce livre blanc présente à partir d'un constat préoccupant des propositions d'actions indispensables et le plus souvent urgentes. Document à télécharger.

Guide «Autisme : les recommandations de bonnes pratiques professionnelles / Savoir-être et savoir-faire»

Ce guide a été élaboré par la Commission autisme de l'Unapei avec le soutien de l'Arapi et de l'Ancra.

Forum et Assemblée Générale de l'Adapei

Le 28 juin, en partenariat avec le CCAS de la Chapelle/Erdre, un forum pour les familles aura lieu à la Salle Capellia à la Chapelle/Erdre, avec des stands d'informations sur les accompagnements proposés par l'Adapei et les services de la Chapelle/Erdre.

Les horaires : 14h - 18h.

Deux conférences seront organisées, l'une à 14 h sur le thème des tutelles par l'ATI et l'autre à 16 h sur la RSE à l'Adapei.

Pour les familles qui le souhaitent, une garderie sera proposée pour les plus jeunes enfants.

À partir de 18h00 : Assemblée Générale de l'Adapei 44 dans les même locaux.

Renseignements

Service communication : communication@adapei44.asso.fr

3e Plan Autisme (2013-2017)

Présenté le 2 mai par Marie Marie-Arlette CARLOTTI Ministre déléguée en charge des personnes handicapées et de la lutte contre l'exclusion.

Ce plan met l'accent sur le repérage systématique et le diagnostic des petits enfants et des adultes, la formation initiale et continue de tous (y compris les familles).

Le redéploiement et la création de « *places* », le tout étant financé et évalué à l'aune de la réelle mise en œuvre des recommandations de bonnes pratiques de la HAS et de l'ANESM publiées sur le sujet.

Consultez le plan autisme

http://www.social-sante.gouv.fr/actualite-presse,42/breves,2325/presentation-du-3eme-plan-autisme,15797.html

Plaquette Alloparents

Alloparents, qui remplace la Cellule C3A, est piloté par la CASF et a pour mission :

- Le **conseil** auprès des personnes handicapées, des familles et représentants légaux, aide au recours si la décision est jugée insuffisante (PCH, taux d'invalidité...).
- **L'assistance et le soutien** : accompagnement physique des personnes handicapées, de leurs familles ou représentants lors du recours auprès des instances et commissions, aide également à la rédaction du projet de vie.

Ce document sera largement diffusé.

Contact
Alloparents : 06 74 37 12 39
ou par mail : alloparents@adapei44.asso.fr

Livrets d'informations pour les familles

Pôle Social

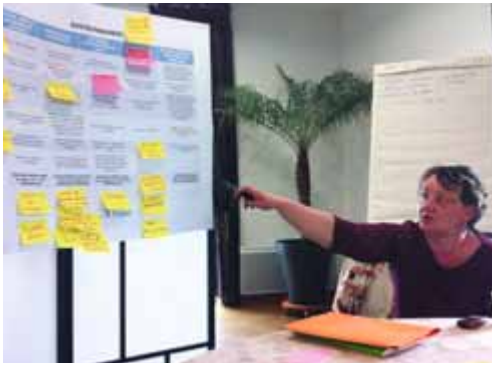
Afin d'informer au mieux les familles, deux livrets ont été élaborés et sont disponibles auprès du Service social :

- Le dossier du **jeune adulte** (droits et démarches)
- Ainsi que les **meures de protection** (mise en place, différentes types de mesures...)

Contact
secretariat.social@adapei44.asso.fr

D'autres documents sont en cours d'élaboration (aide aux aidants...)

La RSE ou le « développement durable »



La 6e orientation du PAG (Projet Associatif Global) a identifié une volonté de l'association de s'inscrire dans une démarche de développement durable : « *S'inscrire dans une démarche de responsabilité sociale et environnementale d'association employeur* ».

Ainsi, après le séminaire des directeurs en novembre 2012, ce sont 50 « ambassadeurs », représentants les professionnels des établissements et services, qui ont travaillé ensemble sur l'élaboration concrète d'actions qui pourront être déployées dans les structures, en y associant les personnes accueillies.

Cinq thèmes principaux constituent le socle de la RSE à l'Adapei :

- les personnes accompagnées,
- la gouvernance
- les ressources humaines
- les partenariats
- l'environnement

Un référentiel permettra d'évaluer les différentes actions menées dans les établissements et services, des compléments d'informations seront transmis par les directions des établissements et services.

Enquête de satisfaction

Comme en 2011, une enquête associative se déroulera au cours des trois prochains mois.
Cette enquête a pour but de **mesurer la satisfaction des personnes** que nous accompagnons et de leurs familles. Les résultats de cette année seront comparés à ceux de 2011.
Des étudiants viennent au sein de chaque établissement pour aider à la passation des questionnaires auprès des usagers.
Les résultats vous seront transmis et une diffusion aux Conseils de la Vie Sociale sera organisée.

Qui est concerné ?

Le questionnaire s'adresse aux usagers, à leurs familles ainsi qu'aux représentants légaux.
Les usagers pourront remplir ce questionnaire lors d'un entretien individuel avec l'aide d'une personne extérieure à l'établissement (psychologue en formation).
Les familles ont reçu le questionnaire sous format papier à leur domicile et pourront répondre, soit via Internet, soit en déposant le questionnaire renseigné à l'établissement, soit par voie postale, adressé au siège.

Contact

Pour toutes questions ou besoin d'informations complémentaires, vous pouvez contacter le service qualité de l'association.

L'enquête est strictement anonyme.

Les projets en cours

IME Armor - livraison fin juin 2013

Sur le site d'Orvault, la construction du nouvel établissement, l'IME Ar Mor Val de Chézine, progresse.
Les bâtiments administratifs, salles pour les différents groupes, la cuisine, les ateliers techniques, la salle de sport ainsi que la balnéothérapie sont hors d'eau.
La livraison de l'IME est prévue dans les prochains jours.

MAS des Loges à Montbert livraison 1er semestre 2014

Sur le site de Montbert d'une surface de plus de 10 000 m², la construction de la nouvelle Maison d'Accueil Spécialisée progresse.
La fluidité dans le fonctionnement global a été privilégiée avec la création de 2 unités de vie, les 21 personnes accueillies actuellement pourront vivre cette nouvelle aventure.

SEHA Nantes - ouverture le 17 juin

Situé sur l'île de Nantes dans un quartier en totale réhabilitation, l'établissement occupe le rez-de-chaussée d'un immeuble d'habitation. L'espace de 900 m² prévoit d'accueillir 20 jeunes enfants. L'objectif initial d'intégration devrait pouvoir être atteint. Implanté en pleine ville, proche de tous les services, les enfants accueillis pourront bénéficier notamment des équipements sportifs et culturels.
A l'adolescence, ces jeunes pourront continuer leur parcours sur le pôle adolescents de l'IME d'Orvault. Ce dernier reconstruit, dans le même temps, sur la ville de Saint-Herblain.
Dès le mois de juillet, l'IME Ar Mor sera fonctionnel et les équipes pourront accueillir les jeunes sur les sites de Saint-Herblain et de l'Ile de Nantes (ce site étant déjà prêt).

Les conférences de l'Adapei continuent sur des sujets d'actualité :

- *en novembre 2013 : l'addictologie*
- *en février 2014 : l'épilepsie*
- *en avril 2014 : la sexualité*

… vous serez informés des modalités d'organisation de ces conférences.

FAH pour personnes vieillissantes d'Ancenis

Michel :
Michel a été au logeac pendant 13 années. Il travaillait à l'ESAT des Iris à St-Julien-de-Concelles et prenait le train le matin et le soir. Michel a 60 ans cette année et a arrêté de travailler.
« *Ça m'a fait du bien car le travail était physique. J'ai souhaité rentrer au foyer de vie. Le rythme de vie est plus lent. Je me levais à 6h15 et maintenant à 8h15.*
Je m'inquiétais avant en me demandant comment cela va se passer : quelle organisation ? avec qui je vais me retrouver ? Au début, d'être en collectif, ca a fait un changement, c'était un peu dur car j'ai un esprit solitaire. Je me suis bien adapté ; je me sens bien dans ce groupe, je suis plus rassuré qu'au début.En général, je suis bien aidé dans tous les domaines ».

André :
André vivait au logeac à Vallet et travaillait à mi-temps ESAT, mi-temps SACAT. J'avais un peu de crainte de venir tout seul sans Marie-Colette qui est décédée en janvier. La chambre est bien. Il y a une petite terrasse où j'ai mis des pensées. À Ancenis, je fais de la pétanque le vendredi après-midi avec le club d'Ancenis. Je fais aussi des activités avec les résidants : peinture et des sorties. Pas très facile par moments dans le groupe quand il y a des cris. J'ai un bon copain avec qui je blague. On m'aide dans mon quotidien. Je ne me sens pas enfermé, pas comme dans une maison de retraite

Rémy
Rémy a 58 ans. Il vivait chez son frère.
Le fait qu'une amie rentrait aussi au foyer de vie, ça m'a aidé à faire le pas de rentrer.
« *Pas facile de laisser mon frère et la maison. J'ai des habitudes que je n'aurais pas ici. C'est différent. Je sortais avec mon frère. Je l'accompagnais dans ses sorties. Je rentre chez lui tous les 15 jours et je peux garder le contact.*
J'ai aussi laissé mes deux chiens, Baronne et Ulla. Ils me font la fête quand je reviens le week-end ».

Paroles de résidents des maison 1 et 3 liées à l'extension

C'est bien le foyer de vie, la retraite aussi !

L'équipe est sympa.

Dur au début, mais c'est bien maintenant, j'aime bien les copains et les copines.

Maintenant on a des voisins.

Je préférais comme c'était avant !

Pour moi, l'extension n'a rien changé à ma vie. Sauf que maintenant ma sœur habite juste à coté de chez moi et que je peux la voir tous les jours.

Je suis très heureuse, tout va bien.

Je suis tranquille ici. Je suis très bien ici, je suis heureux…

Y'en a 2 qui sont partis à coté. Une en haut et un en bas. Mais moi, j'suis bien mieux ici !

Je suis malheureuse. (Rires). Je serais mieux avec un pompier, j'aimerais habiter la caserne !

MOUVEMENTS

ARRIVÉES

IME SORINIÈRES
MOYON Magalie,
Agent de service intérieur (01/12/2012)

FDV JULES VERNE
DUPONT Florence,
Agent de service intérieur (03/12/2012)

IME CHATEAUBRIANT
ROZAIRE Charles,
Médecin Psychiatre (04/12/2012)

IME ANCENIS
FRIN Nathalie,
Médecin Généraliste (07/12/2012)

ESAT REZÉ
ROUILLER Emmanuel,
Moniteur principal d'atelier (13/12/2012)

IME BLAIN
PINEL NADINE Sandra,
Assistante de Direction (16/11/2012)

IME CHANZY
LE SCRAIGNE Morgane,
Orthophoniste (26/11/2012)

SAVS NANTAIS
CHAIBOU Faouziatou,
Technicienne Qualifiée (26/11/2012)

FDV BEAUTOUR
CHAIBOU Faouziatou,
Technicienne Qualifiée (26/11/2012)

FOYER COUERON
MARCHAND Aude,
Surveillante de nuit (30/12/2012)

EA ANCENIS
GUITTON Nicoletta,
Agent de Service 1 (01/01/2013)

EA ANCENIS
GUYOT Matthieu,
Agent de service 1 (01/01/2013)

EA ANCENIS
PASQUIER Laurence,
Agent de service 1 (01/01/2013)

EA ANCENIS
TREMION Lydie,
Agent de service 1 (01/01/2013)

IME BLAIN
MICHEL Elisa,
Animatrice 2e Catégorie (01/01/2013)

IME ST-HILAIRE
METTE Mireille,
Chef de service éducatif Cl2 Niv2 (01/01/2013)

IME VALLET
NERRIERE Mireille,
Agent de service intérieur (01/01/2013)

FDV CARQUEFOU
HENAFF Pascal,
Médecin Psychiatre (01/01/2013)

EA ANCENIS
AURAY Samuel,
Agent de service 1 (01/03/2013)

ESAT ANCENIS
BROSSEAU Nicolas,
Moniteur d'atelier 2e classe (01/03/2013)

ESAT REZÉ
GOURAUD Caroline, *Monitrice d'atelier 2e classe (01/04/2013)*

EA ANCENIS
GASNIER Isabelle,
Agent de service 1 (02/04/2013)

IME ODYSSÉE
BERECIARTUA Magali,
Aide Médico Psychologique (02/04/2013)

PÔLE DE GESTION CHANT ADMINISTRATIF
MERLET Caroline,
Psychologue Cl3 Niv1 (03/01/2013)

IME CHATEAUBRIANT
SCELLES Morgane,
Educatrice Spécialisée (03/01/2013)

FOYER DE LA GILARDERIE
JEANNEROD Charlotte,
Aide Médico Psychologique internat (03/01/2013)

ESAT ANCENIS
MOLINA Laurent,
Moniteur d'atelier 2e classe 05/02/2013

SIEGE ADAPEI
CRUAUD Sylvie,
Controleuse Financière (06/02/2013)

ATELIER PROTÉGÉ ORVAULT
DA COSTA Mélissa,
Employée Restauration Niveau 1 (07/01/2013)

IME SORINIÈRES
CHARBONNIER Charlotte,
Orthophoniste (07/01/2013)

FDV CARQUEFOU
KANSO Hassan,
Surveillant de nuit (07/03/2013)

FAM DES LUCINES
DELOUVRIER Elisabeth,
Médecin Psychiatre (07/03/2013)

MAS BOUGUENAIS
LE BOURHIS Morgane,
Agent de service intérieur (09/04/2013)

IME BLAIN
GARDY Nicolas,
Aide Médico Psychologique (11/03/2013)

IME ORVAULT
BRUNIER Xavier,
Médecin Généraliste (11/03/2013)

IME SORINIÈRES
BERNIER Aurore,
Aide Médico Psychologique internat (11/03/2013)

IME SORINIÈRES
BRUNIER Xavier,
Médecin généraliste (11/03/2013)

IME SORINIÈRES
MORINIERE Anne,
Aide Médico Psychologique internat (11/03/2013)
IME SORINIÈRES
NAVEAU Catherine,
Monitrice Educatrice internat (11/03/2013)
IME NANTES/ST HERBLAIN
BRUNIER Xavier,
Médecin généraliste (11/03/2013)
CAFS ANCENIS
ROUL Marie-Françoise,
Assistante Familiale (13/02/2013)
IME ST-HILAIRE
BREUILLET Odile,
Chef de service éducatif Cl2 NIV2 (13/02/2013)
FDV ST-DONATIEN
LAHMADNI Zouhra,
Agent de service intérieur (14/01/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
ADADEMEY Essi,
Agent de service intérieur (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
CORRIGOU Samuel,
Aide Médico Psychologique (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
DUFIEF Marina,
Aide Médico Psychologique (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
EZZIOUANI Zahra,
Veilleuse de nuit (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
MORANCAIS Linda,
Veilleuse de nuit (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
ROYNE Noémie,
Aide Médico Psychologique non diplomée (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
VASLIN Erwan,
Veilleur de nuit (14/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
VERDIER Quentin,
Aide Médico Psychologique (14/02/2013)
PÔLE DE GESTION CHANT ADMINISTRATIF
POYVRE Valérie,
Responsable Pôle de Gestion (15/04/2013)
FOYER ANCENIS
GOISET Stéphanie,
Surveillante de nuit (18/02/2013)

FOYER DE VIE ANCENIS
BENAND Colette,
Aide Médico Psychologique (18/02/2013)
ESAT ARTHON MSA
BRUNOT Sandy,
Directrice Adjointe (18/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
JOUSSELIN Sylvaine,
Aide Médico Psychologique (19/02/2013)
FOYER VALLET
BENOIT Joscelyne,
Agent de service intérieur internat (19/03/2013)
FOYER VALLET
PAVIE Lucile,
Agent de service intérieur (19/03/2013)
FOYER DE VIE MAINE VERTOU
PAVIE Lucile,
Agent de service intérieur (19/03/2013)
IME CHATEAUBRIANT
DESMARS Laura,
Monitrice Educatrice (22/03/2013)
FAM DES LUCINES
CHAILLOUX Dominique,
Veilleuse de nuit (24/01/2013)
IME VALLET
LEJEUNE Maryvonne,
Ouvrière qualifiée (25/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
TERRIEN Mélanie,
Aide Soignante Internat (25/02/2013)
CAFS ANCENIS
BUTTAZZONI Dominique,
Assistante Familiale (26/03/2013)
ESAT ANCENIS
COURAUD François,
Agent de service intérieur (27/04/2013)
ATELIER PROTÉGÉ ANCENIS
COURAUD François,
Agent de service intérieur (27/04/2013)
FDV HAUTE MITRIE
SCHLESSER Alexandra,
Médecin Psychiatre (28/03/2013)
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
ANTOINE Christelle,
Aide Medico Psychologique internat
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
BREHIN Danielle,
Aide Medico Psychologique internat
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
DUGUEE Algiya,
Aide Medico Psychologique internat

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
JUDIC Amandine,
Monitrice Adjointe d'animation internat
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
LOUSTAU-DAUDINE Inès,
Directrice Adjointe
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
MATTOS SANTANA Lydie,
Aide Medico Psychologique internat
GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
VALENTINI Béatrice,
Aide Medico Psychologique internat

MOBILITÉ

FDV LA RABOTIERE
RIALLAND Annick,
Agent de Service Intérieur (01/11/2012)
ESAT ORVAULT
GOUGUET François,
Moniteur d'atelier 2e classe (05/11/2012)
ESAT ST-JULIEN
PENEAU Stéphanie,
Monitrice d'atelier 2e classe (12/11/2012)
FAM DES LUCINES
RIGAUD Patrice,
Directeur Adjoint (01/11/2012)
FDV SAINTE-PAZANNE
COSQUERIC Aurélie,
Aide Médico Psychologique internat (02/01/2013)
ESAT HORS LES MURS
BERTHOME Laurent,
Conseiller en insertion professionnelle (07/01/2013)
ESAT ANCENIS
BAUDOUIN Sylvain,
Moniteur d'atelier 2e classe (07/03/2013)
ESAT ANCENIS
GOUGUET Francois,
Moniteur d'atelier 2e classe (04/11/2012)
FOYER LEGÉ
GILLET Aude-Marie,
Monitrice éducatrice internat (08/01/2013)
FDV SAINTE-PAZANNE
BRIZE Anne-Laure,
Animatrice 2e catégorie internat (08/01/2013)
FOYER ANCENIS
PARNET Sylvain,
Chef de service Cl2 Niv3 (11/02/2013)
SAVS ANCENIS
PARNET Sylvain,
Chef de service Cl2 Niv3 (11/02/2013)
LOGTS ACCOMP. ANCENIS
PARNET Sylvain,
Chef de service Cl2 Niv3 (11/02/2013)
IME ORVAULT
CLEREN Carine,
Educatrice spécialisée (14/01/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
RIGAULT Patrice,
Animateur 2e catégorie internat (14/02/2013)

FOYER ANCENIS
PICHON Elodie,
Aide Médico Psychologique internat (18/02/2013)
ESAT LEGÉ
CAUDERLIER Clarisse,
Adjointe Technique Cl3 Niv3 (18/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
GERMOND Catherine,
Aide Médico Psychologique (18/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
HOUIS Kathleen,
Aide Médico Psychologique (18/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
PLOQUIN Nadine,
Agent de service Intérieur (19/02/2013)
ESAT BIOCAT
RAULT Sophie,
Directrice Adjointe (19/02/2013)
ESAT NANTEST
GLEMOT Philippe,
Directeur Adjoint (21/02/2013)
FOYER DE VIE ANCENIS
LEBAUPIN Lydie,
Aide Médico Psychologique internat (25/02/2013)
ESAT SAINT-HERBLAIN
HARDOUIN Patricia,
Monitrice Educatrice (26/01/2013)
IME ODYSSÉE
CLEREN Carine,
Educatrice spécialisée (13/01/2013)
ESAT ORVAULT
PENEAU Stéphanie,
Monitrice d'atelier 2e Classe (11/11/2012)
ESAT REZÉ
HARDOUIN Patricia,
Monitrice Educatrice (25/01/2013)
FOYER CHATEAUBRIANT
PARNET Sylvain,
Animateur 1re catégorie internat (10/02/2013)
MAS BOUGUENAIS
PICHON Elodie,
Aide Médico Psychologique Internat (17/02/2013)
FOYER ANCENIS
HOUIS Kathleen,
Aide Médico Psychologique (17/02/2013)
FOYER ANCENIS
PLOQUIN Nadine,
Veilleuse de nuit (18/02/2013)

FOYER DE LA GILARDERIE
COSQUERIC Aurélie,
Aide Médico Psychologique Internat (01/01/2013)
FOYER VALLET
GERMOND Catherine,
Veilleuse de nuit (17/02/2013)
ATELIER PROTÉGÉ ANCENIS
BAUDOUIN Sylvain,
Chef d'equipe 1er échelon (06/03/2013)
ESAT LEGÉ
RAULT Sophie,
Directrice Adjointe (18/02/2013)
LOGTS ACCOMP. ANCENIS
BRENETEAU Chantal,
Animatrice 2e Catégorie Internat (31/12/2012)
ESAT ARTHON
CAUDERLIER Clarisse,
Adjointe Technique Cl3 Niv3 (17/02/2013)
ESAT GÉTIGNÉ
BERTHOME Laurent,
Moniteur d'atelier 2e classe (06/01/2013)
ESAT GÉTIGNÉ
GLEMOT Philippe,
Directeur Adjoint (20/02/2013)
FOYER LEGÉ
BRIZE Anne-Laure,
Animatrice 2e Catégorie Internat (07/01/2013)
FDV LE LOROUX BOTTEREAU
LEBAUPIN Lydie,
Aide Médico Psychologique Internat (24/02/2013)
FDV LE LOROUX BOTTEREAU
RIGAULT Patrice,
Animateur 2e Catégorie (13/02/2013)
FDV SAINTE-PAZANNE
GILLET Aude-Marie,
Monitrice Éducatrice internat (07/01/2013)

DÉPARTS

CAFS ANCENIS
RIVIERE Josiane,
Assistante Familiale (08/01/2013)

EA ANCENIS
OLIVIER Bernard,
Agent de service 1 (28/02/2013)

ATELIER PROTÉGÉ ORVAULT
GICQUEAU Christelle,
Employée Restauration Niveau 1 (05/12/2012)

EA ARTHON-HORTIPRO
PERRODEAU Frederic,
Ouvrier Paysagiste (03/04/2013)

IME ANCENIS
ROUILLON Patrick,
Educateur technique spécialisé (01/03/2013)

IME CHANZY
ROCHER Anne-Sophie,
Psychologue Cl3 Niv1 (13/05/2013)

IME ORVAULT
DJERRAR Malika,
Educatrice spécialisée (30/11/2012)

IME ORVAULT
GIBLAINE Annick,
Infirmière (31/03/2013)

IME ORVAULT
RAKONIEWSKI Alain,
Psychologue Cl3 Niv1 (19/02/2013)

IME SORINIÈRES
CUIENGNET Jean-Baptiste,
Kinésitherapeute (30/04/2013)

IME ST-HILAIRE
DOUCET Sandrine,
Chef de service éducatif Cl2 Niv2 (14/02/2013)

IME VALLET
PINEAU Marie-Bernadette,
Ouvrière qualifiée (18/02/2013)

IME NANTES/ST-HERBLAIN
PITTELOUD Emmanuelle,
Médecin Psychiatre (31/01/2013)

IME NANTES/ST-HERBLAIN
SALMON Elise,
Orthophoniste (31/12/2012)

ESAT ANCENIS
BODIGUEL Rachel,
Médecin Psychiatre (08/03/2013)

SIÈGE ADAPEI
FOLLIGNE Virginie,
Directrice Administrative et Financière (02/01/2013)

MAS BOUGUENAIS
LE MOIGNE Domitile,
Aide Médico Psychologique (20/01/2013)

MAS BOUGUENAIS
LINAY Christiane,
Agent de service intérieur (04/04/2013)

SAVS NANTAIS
CHAIBOU Faouziatou,
Technicienne qualifiée (31/12/2012)

ESAT SAINT-HERBLAIN
TOUGERON Berengère,
Médecin Psychiatre (18/04/2013)

FDV BEAUTOUR
CHAIBOU Faouziatou,
Technicienne qualifiée (31/12/2012)

FDV BEAUTOUR
VIOT Christine,
Responsable Pôle de Gestion, (31/12/2012)

FDV LA RABOTIERE
VIOT Christine,
Responsable Pôle de Gestion (31/12/2012)

FOYER DE VIE ANCENIS
VERDIER Quentin,
Aide Médico Psychologique (13/04/2013)

ESAT HORS LES MURS
BLANCHARD Dominique,
Psychologue Cl3 Niv1 (20/03/2013)

MAS DE MONTBERT
GADAIS Aurore,
Agent de service intérieur (31/12/2012)

MAS DE MONTBERT
MAISONNEUVE Bernard,
Kinésithérapeute (09/02/2013)

FDV CARQUEFOU
BARBEREAU Bénédicte,
Surveillante de nuit qualifiée (25/01/2013)

FDV JULES VERNE
DUCASSOU Anne-Cécile,
Educatrice spécialisée (07/04/2013)

FOYER COUERON
MARCHAND Aude,
Surveillante de nuit (25/03/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
BREHIN Danielle,
Aide Medico Psychologique internat (05/03/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
GARDY Nicolas,
Aide Medico Psychologique internat (28/02/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
GUIHO Amélie,
Conseillère en économie sociale et familiale (03/04/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
LE NOC Isabelle,
Aide Medico Psychologique internat (20/04/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
TOURILLON Emilie,
Infirmière Internat (03/03/2013)

GCSMS DIAPASON 44 / MAS DE GRANDCHAMP DES FONTAINES
VERDIER Quentin,
Aide Medico Psychologique internat (15/12/2012)

POLE DE GESTION DES LUCINES
VIOT Christine,
Responsable Pôle de Gestion (31/12/2012)

RETRAITE

IME BLAIN
BULEON Isabelle,
Educatrice spécialisée (31/12/2012)

IME CHATEAUBRIANT
QUEVAT Bernadette,
Médecin généraliste (30/04/2013)

IME CHATEAUBRIANT
VIGOUROUX Noëlle,
Educatrice spécialisée (31/12/2012)

IME ST-HILAIRE
FOUCHER Elisabeth,
Educatrice spécialisée (30/04/2013)

ESAT ANCENIS
COURAUD Bernard,
Moniteur d'atelier 1re classe (30/04/2013)

ESAT ANCENIS
EVENO Claude,
Moniteur d'atelier 1re classe (31/03/2013)

ESAT ANCENIS
WILLIAMSON Anne-Marie,
Educatrice spécialisée (28/02/2013)

ESAT REZÉ
NESME Daniele,
Monitrice d'atelier 1re classe (31/03/2013)

ESAT NANTEST PROD
BATARD Jean-Pierre,
Ouvrier de Production (31/12/2012)

MAS BOUGUENAIS
ARDEOIS Marie-Annick,
Monitrice Educatrice Internat (30/04/2013)

FDV HAUTE-MITRIE
COUTURIER Marie,
Psychomotricienne (31/12/2012)

FDV JULES VERNE
BERNARD Jacques,
Animateur 1re catégorie (31/03/2013)

DÉCÈS

CAFS ANCENIS
BLANCHARD Elisabeth,
Assistante Familiale (12/03/2013)

IME CHATEAUBRIANT
LAUNAY Soizig,
Monitrice éducatrice (05/01/2013)

Remerciements

Adapei
Loire-Atlantique
Adapei / Handicap Agir Ensemble

Remercie ses partenaires

Brioches Fontineau
CCI Nantes St-Nazaire
CMCAS Loire Atlantique - Vendée
Crédit Coopératif C'est un choix
EDF
Groupama
Imprimerie Planchenault Ancenis - Châteaubriant
Le Kwalé Atelier de création graphique
Saprena
Tri Floris
Vousécoute Dispositifs d'écoute & de participation

IMPRIM'VERT Direction Communication Adapei 44 - Juin 2013 - Photos non contractuelles